



MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE  
HYGIÈNE ET PRÉVENTION



WORLD BANK GROUP



MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE,  
HYGIÈNE ET PRÉVENTION  
SECRETARIAT GÉNÉRAL  
UNITÉ DE GESTION DU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT  
DU SYSTÈME DE SANTÉ  
**UG-PDSS**

# REVUE ANNUELLE 2022

**VERS LA  
REUSSITE DE LA  
COUVERTURE SANTE  
UNIVERSELLE**





## LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES UTILISES

BM	:	Banque Mondiale
CD	:	Chef de Division
CS	:	Centre de Santé
CSR	:	Centre de Santé de Référence
CMR	:	Comité Multisectoriel de Riposte
DPS	:	Division Provinciale de la Santé
DNDI	:	Drugs for Neglected Diseases initiative
EUP	:	Etablissement d'Utilité Publique
FOSA	:	Formation Sanitaire
FBP	:	Financement Basé sur la Performance
HGR	:	Hopital Général de Référence
INRB	:	Institut National de Recherche Biomédicale
IDA	:	Association internationale de développement
IRM	:	Imagerie par Résonance Magnétique
LAPHAKI	:	Laboratoire national de contrôle qualité de médicaments
MinSHP	:	Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention
MCZS	:	Médecin Chef de zone de santé
NAC	:	Nutrition à Assise Communautaire
OMS	:	Organisation Mondiale de la Santé
ODP	:	Objectif de Développement du Projet
PNSR	:	Programme National de Santé de la Reproduction
PNSA	:	Programme National de Santé de l'Adolescent
PDSS	:	Projet de Développement du Système de Santé
PUARP COVID	:	Projet d'Urgence en Appui à la Riposte et Préparation du COVID-19 en RDC
PMNS	:	Projet Multisectoriel de Nutrition et Santé
PANSS	:	Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire
PNDS	:	Plan National de Développement sanitaire
RECO	:	Relais communautaire
REDISSE IV	:	Projet Régional de Renforcement des systèmes de surveillance des maladies
RDC	:	République Démocratique du Congo
RSI	:	Règlement sanitaire international
SMI	:	Santé Maternelle et Infantile
SG	:	Secrétariat Général
SRMNEA NUT	:	Santé Reproductive, de la mère, du Nouveau-né, de l'enfant, de l'adolescent
THA	:	Trypanosomiase humaine africaine
UG-PDSS	:	Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé
ZS	:	Zone de santé
CERC	:	Composante d'Intervention d'Urgence Eventuelle

## **Sommaire**

### **INTRODUCTION**

05

---

### **PDSS**

- REHABILITATION PROFONDE      - GRATUITE DES ACCOUCHEMENTS

13

---

### **PMNS**

- SUBVENTION DES SOINS      - APPROVISIONNEMENT EN MEDICAMENTS  
- CERC (URGENCES)

55

---

### **PUARP-COVID 19**

- MATERIELS DE REANIMATION      - USINES DE PRODUCTION D'OXYGENE      -  
VACCINATION COVID-19

91

---

### **REDISSE IV**

- LABORATOIRE      - POST-EBOLA      - MEDICAMENTS ET EQUIPEMENTS

117

---



# INTRODUCTION

## « VERS LA COUVERTURE SANTÉ UNIVERSELLE »

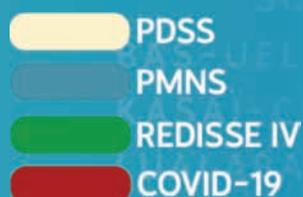
**D**epuis 1973, la décousure du tissu économique de la RDC a entraîné le déclin de son système sanitaire, relégué au second rang malgré l'interpellation des partenaires, alors que les soins de santé primaires couvrent 80 à 90% de besoins de santé des personnes au cours de leur vie. Les décennies sombres du secteur de santé ont terré le pays dans un environnement d'abandon total de la population face aux soins primaires qui pourtant, devraient constituer la priorité des priorités. Près d'un quinquennat après, les politiques au pouvoir jouent bon an mal an, leur partition dans la mise en œuvre de la couverture sanitaire universelle. La Banque Mondiale à travers les différents projets gérés par l'UG-PDSS n'est nullement en reste pour l'atteinte de cet objectif aussi salubre. Certes, la tâche semble laborieuse et de longue haleine eu égard aux défis majeurs face auxquels se dresse le pays, néanmoins les signes avant-coureurs qu'annoncent le management du ministre sectoriel, la clairvoyance du Premier ministre ainsi que le leadership avéré du Président de la République, inoculent un optimisme orienté vers les indicateurs dont les premiers pas sortent de terre et cela à la grande satisfaction des bénéficiaires : la population congolaise.

L'UG-PDSS est une unité de gestion dont l'objectif est de capitaliser toutes les ressources qui sont mobilisées par le Gouvernement à travers la Banque Mondiale. Actuellement, elle vise à appuyer le système de santé en perspective de la CSU. Donc, cette unité de gestion permet d'opérationnaliser le plan national du développement sanitaire qui est focalisé sur 3 axes, notamment : le renforcement de l'offre des soins, le renforcement des différents piliers du système de santé, et la gouvernance. En tant qu'Unité de gestion, l'UG-PDSS est un programme pilotant quatre projets relatifs à la Santé Publique. Dans la perspective de la CSU, le Ministère de tutelle et la Banque Mondiale s'engagent dans l'exécution du PDSS, Projet de Développement du Système de Santé ; du PUARP-COVID 19, Projet d'Urgence à la Riposte et Réparation de la Covid-19 en RDC ; du REDISSE IV, Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des maladies en Afrique Centrale ; et du PMNS, Projet Multisectoriel de Nutrition et de Santé, focalisé sur la lutte contre la malnutrition chronique.

## ZONES ET POPULATIONS COUVERTES PAR NOS INTERVENTIONS

Nous avons couvert 20 provinces par nos différentes interventions pour le développement du système de santé du pays.

PROJETS	PROVINCES	POPULATION COUVERTE
PDSS	12 Provinces	32 637 178
PMNS	4 Provinces	10 501 472
REDISSE IV	7 Provinces	28 035 850
PUARP COVID19	10 Provinces	41 660 477





**La** République Démocratique du Congo s'est engagée sur la voie de la Couverture Sanitaire Universelle telle que prônée par Son Excellence Monsieur Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO et déclinée tant dans le dernier Plan National de Développement Sanitaire arrivé à échéance que dans le prochain en cours d'élaboration. En effet, cet idéal vers lequel le pays tend, requiert un certain nombre de préalables entre autres le paquet de soins, les équipements médicaux et infrastructures sanitaires ainsi que les ressources humaines suffisantes et qualifiées. Ainsi, le partenariat entre le gouvernement de la République et la Banque Mondiale constitue une opportunité salvifique susceptible de répondre auxdits préalables.

A travers les nombreuses activités menées au cours de l'année 2022 dans le cadre de la mise en œuvre des quatre projets gérés par l'UG-PDSS, le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention se dit satisfait des avancées enregistrées ainsi que des nombreux indicateurs qui traduisent l'amélioration nette du secteur sanitaire notamment en termes de réhabilitation profonde, de gratuité des accouchements, d'approvisionnement en médicaments, d'appui en subsides, d'investissement dans les formations sanitaires et zones de santé, d'achat stratégique, etc...

Le Ministère de la santé a pu, en cette année 2022, inaugurer notamment des centres de santé rénovés, des usines de production d'oxygène médical et dotations à travers le pays. C'est donc ici l'occasion de saluer l'appui considérable de la Banque Mondiale et de réaffirmer l'engagement ferme du Gouvernement de la République dans les efforts inlassables en vue de parvenir à l'effectivité de la Couverture Sanitaire Universelle.

**Dr. KAMBA Roger**

Ministre de la Santé Publique, Hygiène et Prévention



En République Démocratique du Congo dans le secteur de la santé, la Banque Mondiale intervient avec une enveloppe autour de 1. 600.000 000 USD, et cette enveloppe est répartie sur quatre projets de Renforcement de système de santé, de manière globale. Et c'est des projets qui contribuent énormément dans la couverture sanitaire universelle. Au-delà de ces projets à travers notre portefeuille qui est en train d'augmenter et qui vise à renforcer le système de santé pour une couverture santé universelle, la Banque Mondiale dans le secteur de la santé appuie aussi le Gouvernement en tout ce qui est étude, tout ce qui est travail analytique. Notamment, nous avons appuyé le Gouvernement dans des études sur le contrat unique, qui est, en fait un instrument visant l'harmonisation des interventions des intervenants au niveau des structures que nous appuyons. Nous avons réalisé des études sur l'impact du financement basé sur la performance qui est un instrument que nous utilisons pour améliorer l'accès financier des populations au service de santé, et d'autres études qui sont en préparation, notamment sur les ressources humaines, sur l'approvisionnement, sur le coût et efficacité des interventions dans le cadre de la riposte des épidémies des maladies à virus Ebola.



**Albert Zeufack**

Directeur Pays de la Banque Mondiale



WORLD BANK GROUP



**C**onfronté à plusieurs défis dans un contexte dominé par la pandémie à Covid-19 certes maîtrisée, le système de santé de la République Démocratique du Congo a fait preuve de résilience au cours de l'année 2022 et envisage l'avenir avec sérénité.

Parmi les facteurs ayant concouru aux résultats enregistrés, il y a l'appui des partenaires techniques et financiers du secteur sanitaire au nombre desquels l'on cite particulièrement la Banque Mondiale qui, à travers l'Unité de Gestion du Programme de Développement Sanitaire (UG-PDSS), a doté plusieurs zones de santé rurales et péri-urbaines en intrants et équipements médicaux, renforcé les capacités des prestataires des soins, offert des usines de production d'oxygène médical, etc.

Les témoignages des différents bénéficiaires tels que relatés dans la présente revue traduisent l'efficacité et l'efficacité du partenariat entre le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention et la Banque Mondiale. De nombreux défis restent à relever ; d'où la nécessité de renouveler les engagements des parties prenantes en vue d'assurer une continuation et une durabilité.

Puisse cette collaboration demeurer fructueuse au plus grand profit de l'ensemble de nos populations afin de non seulement réduire sensiblement le taux de mortalité et de morbidité lié à certaines pathologies surtout celles évitables mais aussi et surtout d'améliorer la préparation nécessaire à une meilleure riposte aux menaces découlant des maladies à propension épidémique.

**Dr. RAMAZANI YUMA Sylvain**  
Secrétaire Général à la Santé



Actuellement Coordonnateur de l'Unité de gestion du programme de développement du système de santé (UG-PDSS), ce poste lui a permis d'être aux avant-plans de la riposte contre des épidémies (i) d'Ebola qui sévissent durant 3 mois en Équateur et pendant près de 2 ans à Beni au Nord-Kivu, soit entre 2018, 2020 et 2021, (i) de la méningite qui a éclaté dans la province de la Tshopo en 2021 et bien évidemment (iii) de la pandémie Covid 2019 déclarée officiellement en RDC depuis mars 2020. Il est question, à chaque fois, de mettre en place et gérer les projets financés par la Banque mondiale pour renforcer le système de santé en RDC.

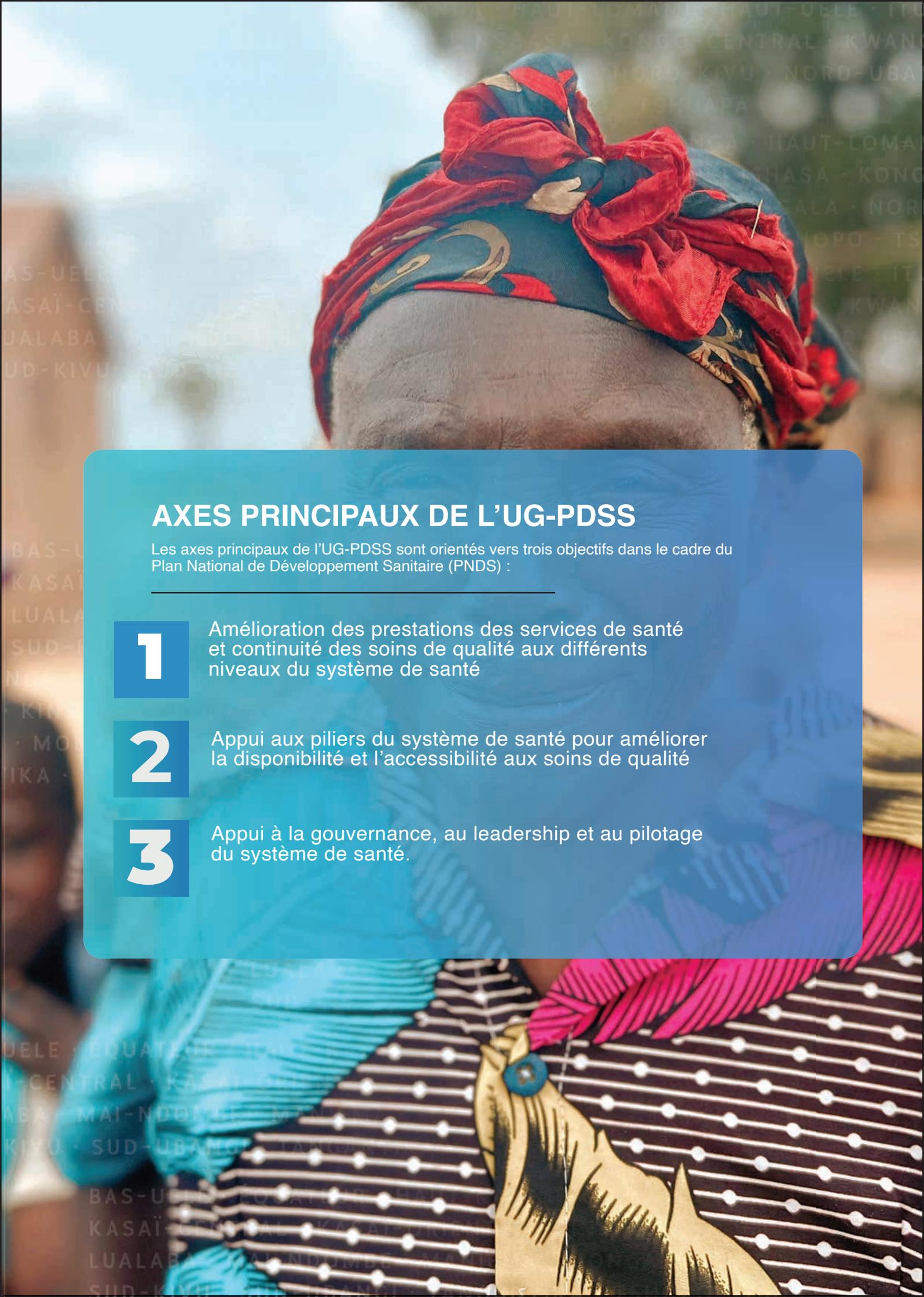
**Dr. Dominique BAABO**  
Coordonnateur National de l'UG-PDSS



**P**our assurer la couverture santé universelle, il y a des axes principaux sur lesquels nous travaillons : le paquet des soins à offrir, la définition de la population à couvrir et enfin, la réduction de la charge financière des ménages. Et quand vous voyez l'ensemble des projets que nous appuyons, nous travaillons effectivement sur ces différents axes. Bien sûr ! Nous avons dit que nous sommes dans 20 provinces, mais en termes de population, c'est au-delà de 30 millions de personnes qui bénéficient de nos interventions ; ceci est traduit par les différentes interventions sur lesquelles nous focalisons nos efforts : la santé de la mère et de l'enfant qui est le volet prioritaire ; les soins avant et après les accouchements ainsi que la vaccination.

Avec le projet nutrition, nous sommes dans la lutte contre la malnutrition. Nous sommes dans la planification familiale. Et en termes de lutte contre les épidémies, nous intervenons avec le projet Urgence COVID ...

Nous réduisons la barrière financière pour l'ensemble des populations bénéficiaires de nos interventions et cela se fait à travers l'achat stratégique. Vous savez, nous négocions des tarifs, nous réduisons les prix à payer par les patients, mais au-delà, en période d'épidémies, nous assurons même la gratuité des soins aux populations vulnérables. Et donc, de manière ramassée, à travers notre intervention sous ces différents axes, vous pouvez bien comprendre comment l'Unité de Gestion est incontournable dans la marche vers la Couverture Santé Universelle.



## AXES PRINCIPAUX DE L'UG-PDSS

Les axes principaux de l'UG-PDSS sont orientés vers trois objectifs dans le cadre du Plan National de Développement Sanitaire (PNDS) :

**1**

Amélioration des prestations des services de santé et continuité des soins de qualité aux différents niveaux du système de santé

**2**

Appui aux piliers du système de santé pour améliorer la disponibilité et l'accessibilité aux soins de qualité

**3**

Appui à la gouvernance, au leadership et au pilotage du système de santé.



L'objectif de développement du projet est d'améliorer l'utilisation et la qualité des services de santé maternelle et infantile dans les zones ciblées du territoire du bénéficiaire et apporter une réponse immédiate et efficace à une crise ou à une urgence éligible.



A.T. GESTIONNAIRE DU PROJET  
**DR. BEWA EMERY**

La République Démocratique du Congo s'est donné plusieurs défis à relever. Avec ses partenaires dans le secteur de la santé, le pays a relevé certains défis avec efficacité, notamment en termes de prise en charge dans les coins et recoins de son étendue.

Déjà en 2016, le Programme de Développement du Système de Santé (PDSS) a démarré avec l'aide du financement de la Banque Mondiale, au sein du Ministère de la Santé, vient en appui à la mise en œuvre du Plan National de Développement Sanitaire et assure de manière efficace l'achat stratégique pour des prestations en quantité et qualité dans le cadre de la Couverture Santé Universelle (CSU) en RDC Précisons que pour une durée de 5 ans (Accord de financement signé en janvier 2015, entré en vigueur en mai 2016, fermeture le 31 décembre 2021), le projet est prolongé de 18 mois.

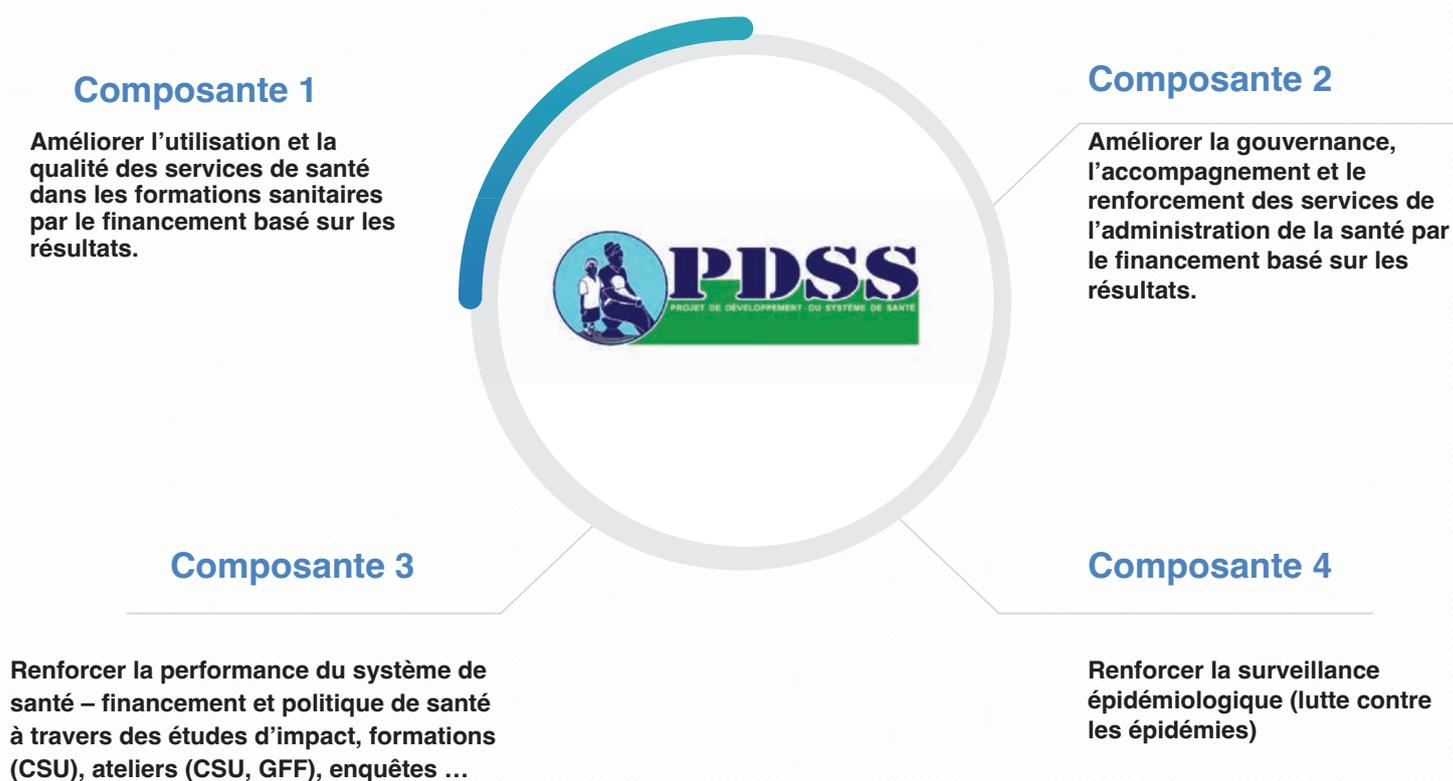
**Date de clôture : 31 Juin 2023**

**Financement du Projet**

**714.53 millions \$**



Le Projet PDSS s'assigne le principal objectif de contribuer à l'amélioration de l'utilisation et de la qualité des services maternels et infantiles. Il a comme cible la mère et l'enfant sans oublier les adolescents. Ce projet couvre 13 provinces de la République Démocratique du Congo : **la Mongala, le Maï-Ndombe, le Sud-Ubangi, la Tshuapa, le Maniema, le Kwilu, le Kwango, la Lualaba, le Haut-Katanga, le Haut-Lomami, l'Equateur, le Nord-Kivu et la ville province de Kinshasa ;**



## PDSS, plus proche de la population Congolaise

Le projet est mis en œuvre actuellement dans 160 zones de santé (ZS), desservant environ 30 millions de personnes, soit à peu près 35% de la population congolaise.

# LES GRANDES REALISATIONS

## RÉHABILITATION PROFONDE FORMATIONS SANITAIRES

*175 formations sanitaires  
ont été ciblées pour la  
réhabilitation*



## GRATUITE DE L'ACCOUCHEMENT

*Le programme de la gratuité  
de maternité est déjà en expéri-  
mentation dans quelques struc-  
tures sanitaires de Kinshasa et  
onze autres provinces.*

## APPROVISIONNEMENT EN MÉDICAMENTS

*Le volume total des achats  
effectués par les FOSA est  
de USD 14 665 588*



## RÉHABILITATION PROFONDE DES FORMATIONS SANITAIRES

### **Le Gouvernement Congolais et la Banque Mondiale, à travers l'UG-PDSS/PUARP-COVID19, renforcent le système de santé de la RDC en améliorant la prise en charge des malades souffrant d'insuffisance respiratoire**

Depuis le dernier trimestre 2021, le PDSS a conduit des investissements au niveau des formations sanitaires dans le cadre de l'amélioration de la qualité des soins offerts avec l'appui technique des EUPs (Entités d'Utilité Publique). Des travaux de réhabilitation des infrastructures ont été initiés et le processus d'acquisition des matériels.

Pour la réhabilitation des infrastructures, un total de 175 formations sanitaires ont été ciblé pour la réhabilitation profonde. Au 31 décembre 2022, 35 formations sanitaires sont achevées dont 17 dans la Province du Sud-Ubangi. Pour les autres chantiers, il est prévu que les travaux s'achèvent entre le 31 janvier et le 30 avril 2023.

Investir de manière efficiente dans le secteur de la santé est une réponse au défi d'amélioration de l'offre de services et de soins pour la réussite de la Couverture Sanitaire Universelle en RDC.

**175 formations  
sanitaires en  
réhabilitation  
profonde en  
RDC**





# Améliorer la qualité des services de santé !

Bâtissant sur les leçons apprises de l'achat des services au niveau des prestataires dans le cadre du Projet de Développement du Système de santé (PDSS),

**Une approche d'appui aux investissements a été mise en oeuvre pour booster la qualité des services de santé offerts par les formations sanitaires dans les zones de santé cibles à travers l'allocation d'une unité d'investissement ou un bonus d'amélioration de la qualité.**



## APERÇU SUR L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES RÉHABILITATIONS DES FOSA DANS LES PROVINCES CIBLES DU PDSS

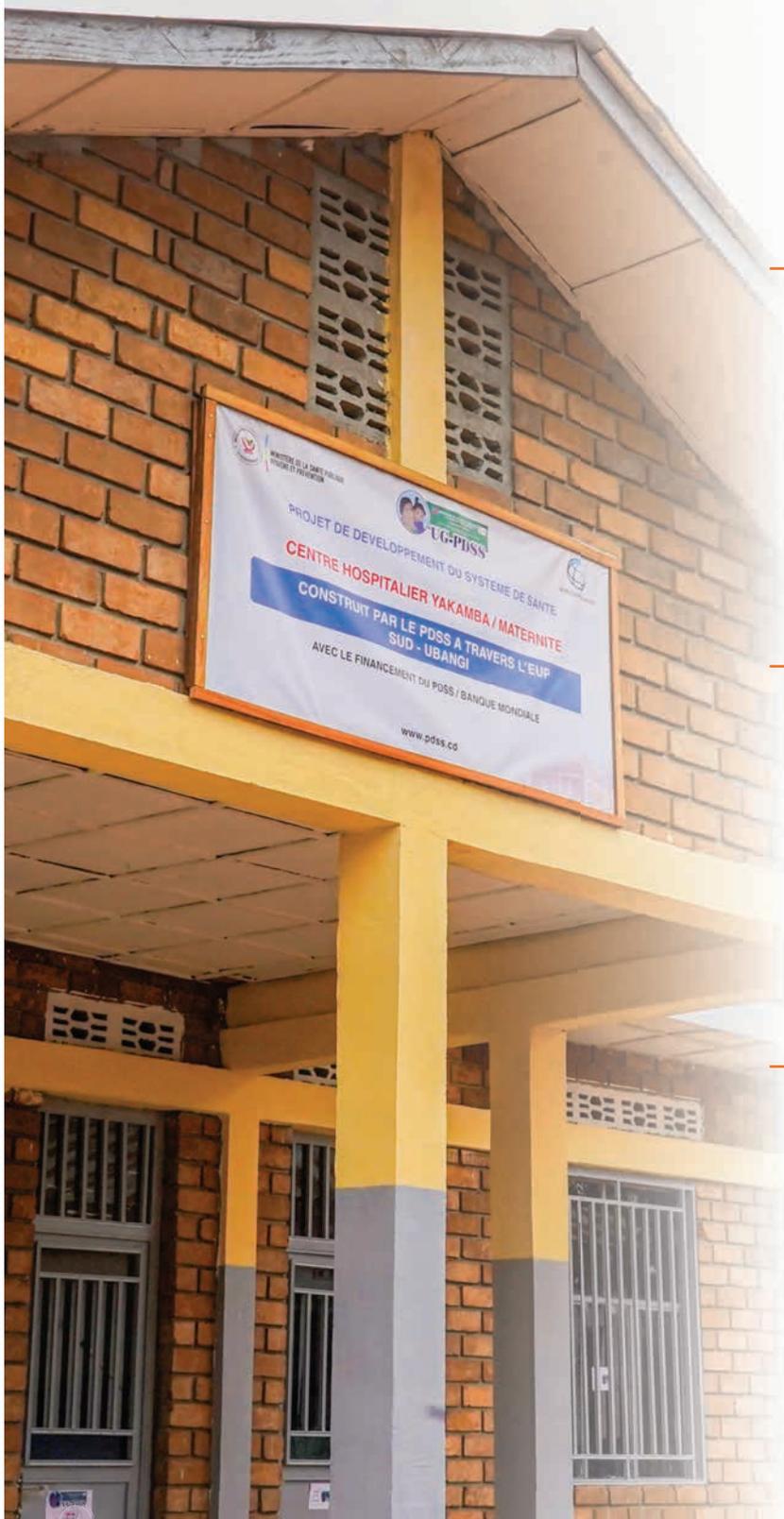
PROVINCE	NOMBRE DES FOSA CIBLEES	TRAVAUX ACHEVES AU 31/12/22	TRAVAUX EN COURS
KINSHASA	14	0	14
NORD KIVU	34	0	34
TSHUAPA	14	2	12
SUD-UBANGI	28	17	11
MONGALA	32	16	16
HAUT KATANGA	12	0	12
LUALABA	9	0	9
HAUT LOMAMI	11	0	11
KWANGO	16	0	16
MAINDOMBE	6	1	5
<b>TOTAL</b>	<b>175</b>	<b>36</b>	<b>139</b>

# APPUI À CHAQUE STRUCTURE RÉHABILITÉE

Matériels et  
équipements

Forage d'eau

Kits solaires



## PROVINCE DU SUD-UBANGI

Dans le cadre des investissements pour la province du Sud-Ubangi, 28 formations sanitaires sont en cours de réhabilitation dont 17 sont achevées et pour celles restantes, l'achèvement des travaux de la dernière formation sanitaire est prévu au plus tard le 31 mars 2023. Il est prévu également la dotation de plusieurs formations sanitaires en matériels et équipements médicaux, en kits solaires, le forage d'eau dans cinq hôpitaux.



### 28 REHABILITATIONS EN COURS. 17 ACHEVÉES

One morning, when Gregor Samsa woke from troubled dreams, he found himself transformed in his bed into a horrible vermin. He lay on his



### Inauguration de plusieurs formations sanitaires

## HOPITAL GENERAL DE REFERENCE BOTO



**AVANT**

**Inauguré par Son Excellence, Dr Jean-Jacques MBUNGANI, Ministre de la Santé**



## CLINIQUE DE GEMENA / ZS DE GEMENA

Visitée par Son Excellence, Dr Jean-Jacques MBUNGANI, Ministre de la Santé



## CENTRE DE SANTE MAWUYA CITE



# CENTRE DE SANTE DE YAKAMBA

Inaugurée par Son Excellence, Dr Jean-Jacques MBUNGANI, Ministre de la Santé



La construction de ce bâtiment avait été initiée par le Médecin Directeur grâce aux subsides à travers son plan de management (environ 20 000\$) ; un bonus d'amélioration de la qualité de 59 500\$ a été accordé pour poursuivre et achever les travaux. Le bâtiment est composé d'une salle de travail, une salle d'accouchement, une salle d'opération avec ses annexes, une salle postpartum, le bureau de l'accoucheuse et deux toilettes et douches. Le coût total des travaux est donc de 79 500\$ financés totalement par la Banque Mondiale.

Un lot des draps, blouses médicales et divers petits matériels ont été remis par S.E Monsieur le Ministre en attendant les matériels et équipements en cours d'acquisition par le PDSS. Il est à noter que cette structure bénéficiera également d'une installation solaire d'ici, la fin du mois de février 2023 prochain grâce au PDSS.



## CENTRE DE SANTE DE GEMENA 3 / ZS DE GEMENA



Inauguré par Son Excellence, Dr Jean-Jacques MBUNGANI, Ministre de la Santé

## CENTRE DE SANTE KUMA /ZS de BULU



## CENTRE DE SANTE VILLE



## CENTRE DE SANTE DE BODIANA



# CENTRE DE SANTE MBAYA

Inauguré par Son Excellence, Dr Jean-Jacques MBUNGANI, Ministre de la Santé



Ce centre de santé dont le coût des travaux s'élève à 90 500\$ a été construit en quatre mois selon un plan type comprenant les locaux essentiels d'un Centre de Santé normés y compris la maternité et le annexes (2 latrines, 2 douches, une fosse à placenta et un incinérateur). Un lot des draps, blouses médicales et divers petits matériels ont été remis par S.E Monsieur le Ministre en attendant les matériels et équipements en cours d'acquisition par le PDSS.



## CENTRE DE SANTE MONT-GILA



## CENTRE DE SANTÉ YEMBONGO



## CENTRE DE SANTÉ EVECHE





Inauguré par Son  
Excellence, Dr Jean-  
Jacques MBUNGANI,  
Ministre de la Santé



# CENTRE DE SANTE BONGBADA

Inauguré par son Excellence, Dr Jean-Jacques MBUNGANI, Ministre de la Santé



## CENTRE DE SANTE NZULU



## MATERNITE/HGR BOMILENCE



Inauguré par Son Excellence, Dr Jean-Jacques MBUNGANI, Ministre de la Santé

## BATIMENT PEDIATRIE HGR BOGOSE



## CENTRE DE SANTE DE AKULA



## CS BODANGO/ZS de BOMINENGE



## CENTRE DE SANTE DE BOMBAKABO



# PROVINCE DE LA TSHUAPA

## HOPITAL GENERAL DE REFERENCE DE BOENDE



## CENTRE DE SANTE MARIE LOUISE 1



# PROVINCE DU MAI-NDOMBE

## HOPITAL GENERAL DE REFERENCE DE BOKORO



## HGR INONGO /ZS INONGO



## PROVINCE DU KWILU

### CENTRE DE SANTE MBINDA TSEKE



### HGR KENGE



### CENTRE DE SANTE DE BARRIERE



### CENTRE DE SANTE DE NZAMBA



## MISSION DE SUPERVISION : UNE DELEGATION MIXTE (BANQUE MONDIALE ET UG-PDSS) FAIT LE SUIVI DES ACTIVITES DE CONSTRUCTION DES FORMATIONS SANITAIRES



Une mission conjointe de supervision Banque Mondiale - UG-PDSS au Sud-Ubangi pour s'assurer de l'efficacité des réalisations du projet PDSS et en évaluer l'impact social.

Le Projet de Développement du Système de Santé avait diligenté des investissements au niveau des formations sanitaires dans le cadre de l'amélioration de la qualité des soins offerts dans la province du Sud-Ubangi.

Pour s'assurer de l'efficacité et de l'efficience de ces investissements ainsi que leur impact social, une équipe de la Banque Mondiale et de l'UG-PDSS conduite par Mme Fatima El Kadiri, Economiste principal en santé et TTL du PDSS, s'est rendue dans la province du 13 au 16 Avril 2022.

Après plusieurs réunions de travail avec les autorités de la province, l'EUP, la DPS, les partenaires techniques

et financiers(PTF) et la Centrale de Distribution Régionale(CDR), l'équipe, accompagnée du Ministre Provincial de la Santé et de l'Inspecteur Provincial de la Santé, a effectué une descente sur terrain à plus de 120km de Gemena au plus près des populations bénéficiaires de ces investissements . La visite a commencé par le bureau central de la zone de santé de Budjala (Appuyé par le PDSS), puis le centre de santé ÉVÊCHÉ (construit avec le financement PDSS) dans cette même cité et enfin le Centre hospitalier de YAKAMBA (en construction).

Malachie Adugbia, Ministre provincial de la santé, félicite le Pdss et la Banque Mondiale pour leur appui, et demande à la population à faire bon usage des réalisations du projet.





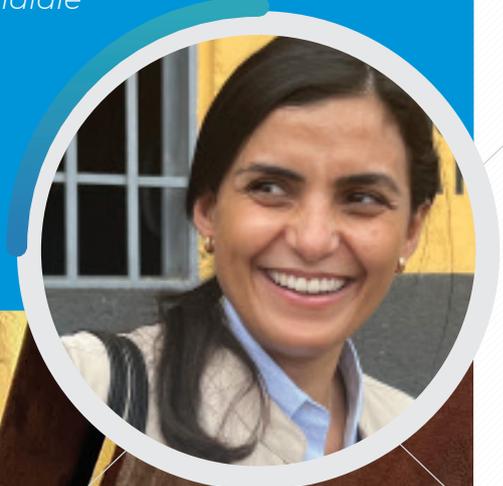
La mission s'est clôturée par une rencontre avec le Gouverneur de la province Jean Claude Mabenze, à l'aéroport de Gemena, venu de Kinshasa qui a présenté ses sincères remerciements à la Banque Mondiale « je voudrais vous remercier, la Banque Mondiale et le PDSS pour tout l'appui que vous nous apportez dans le secteur de la santé qui est chez nous essentiel. Sans le PDSS, il n'y aurait rien de ce que vous avez vu. Je vous dis donc merci au nom de toute la population».



*Nous sommes très heureux de constater ce progrès dans le Sud-Ubangi. Nous sommes conscients des défis à relever et nous croyons que grâce à l'engagement de la population bien sûre mais surtout au leadership des autorités du secteur que nous constatons, les résultats seront impressionnants.*

**Fatima El Kadiri**

*Spécialiste Principale  
Banque Mondiale*





**GRATUITE DE  
L'ACCOUCHEMENT**







Depuis janvier 2021, nous assurons la gratuité de l'accouchement



**2000**  
STRUCTURES DE  
SANTÉ APPUYÉES

**+250K**  
ACCOUchements  
PAR TRIMESTRE  
SUBVENTIONNES



# 11 Provinces appuyées

## Costing pour le subventionnement de la gratuité des accouchements dans les 11 provinces

N°	DPS	Total Acc Eutocique	Total Eutocique Costing \$	Total acc dystocique	Total dystocique Costing \$	total nbre césariennes	Total Césariennes Costing \$	Total accouchements costing \$
1	TSHUAPA	43335	667200	2407	71467	2407	246456	985123
2	HAUT LOMAMI	92824	1077464	5157	125077	5157	471130	1673671
3	KWANGO	46043	669524	2558	84262	2558	259976	1013762
4	LUALABA	55155	700935	3064	74340	3064	271932	1047207
5	NORD KIVU	64703	1196234	3595	161953	3595	499675	1857862
6	MANIEMA	25227	194406	1401	38869	1401	126778	360053
7	KINSHASA	78918	923750	4384	109737	4384	411516	1445003
8	MAI NDOMBE	40108	599321	2228	61127	2228	201476	861924
9	MONGALA	53657	795348	2981	86015	2981	269338	1150701
10	SUD UBANGI	63067	869252	3504	83299	3504	302904	1255455
11	HAUT KATANGA	36315	537679	2017	195092	2017	51888	784659
	<b>TOTAL</b>	<b>599350</b>	<b>8231113</b>	<b>33297</b>	<b>1091238</b>	<b>33297</b>	<b>3113069</b>	<b>12435420</b>

1) Le Costing est élaboré sur base des projections du nombre d'accouchements et du ticket modérateur à payer par l'accouchée après négociation du tarif forfaitaire

2) Il prend également en compte le financement croisé entre certaines prestations au sein des FOSA dans le cadre de l'achat stratégique. Ce qui réduit le coût de remboursement

## VISITE D'INSPECTION DU MINISTRE DE LA SANTÉ PHP DANS 9 ZONES DE SANTÉ APPUYÉES PAR LE PDSS À KINSHASA



Le numéro un de la Santé Publique, Hygiène et Prévention Dr Jean-Jacques MBUNGANI accompagné de la vice-ministre, Mme Véronique Kilumba Nkulu, du Secrétaire Général a.i à la Santé, de l'Inspecteur Général à la Santé, d'une dizaine de directeurs centraux et du représentant de l'UG-PDSS a effectué une mission de terrain pour s'assurer de l'effectivité de la gratuité de soins dans les structures sanitaires de la partie Est de Kinshasa couvertes par le PDSS, vendredi 22 juillet 2022.

L'objectif de cette mission d'inspection était de faire un état des lieux sur les avancés de la matérialisation de la vision du Chef de l'Etat dans le cadre de la Couverture Santé Universelle, en s'assurant que les femmes et les nouveau-nés de la ville de Kinshasa bénéficient de l'accès gratuits aux soins prénatals, aux accouchements, soins post natals et néonatal de qualité et répondant aux normes en la matière. Aussi, il devrait évaluer le niveau de satisfaction des prestataires œuvrant dans les formations sanitaires appuyées par l'UG-PDSS dans le cadre du PDSS, projet du gouvernement financé par la Banque Mondiale offrant les accouchements gratuits ou subventionnés ; et des bénéficiaires de ces services; s'assurer d'une analyse rapide des prix des soins pour anticiper le processus de budgétisation de la politique de gratuité ciblée dans la ville province de Kinshasa et analyser les différentes options pour une mise en place des arrangements contractuels cohérentes et efficace pour plus de transparence et de redevabilité, sont entre autres les objectifs spécifiques, à la base de cette initiative de terrain.





Le ministre Jean-Jacques Mbungani et sa délégation ont visité tour à tour les hôpitaux et centres hospitaliers de référence de Kikimi au quartier Mikondo/Ndjoko ; au Centre Hospitalier

de Kingasani (ex-Hôpital de ma Sœur), dans la commune de Kimbanseke ; à l'hôpital Roi Baudouin 1 et à l'hôpital Biamba Marie Mutoombo, dans la commune de Masina jusqu'à l'Hôpital Sino-Congolais et l'Hôpital Général de Référence de N'djili (ex-Mama Mobutu).

Malgré les résultats encourageants obtenus par le PDSS en termes d'amélioration de l'accessibilité aux soins, les différentes missions de supervision menées sur terrain, avaient constaté la persistance du phénomène de séquestration des femmes venues pour accoucher dans les formations sanitaires. Cette gratuité de l'accouchement va permettre de lever la dernière barrière financière pour permettre aux femmes d'accéder aux services obstétriques quel qu'en soit l'issue et d'éradiquer ce phénomène de séquestration des femmes qui viennent accoucher dans vos formations sanitaires.



## DISPONIBILITÉ DES MEDICAMENTS DANS LES FOSAs SOUS CONTRAT

(APPROVISIONNEMENT À TRAVERS LA RETENUE DE 20% DES  
SUBSIDES)



APPROVISIONNEMENT

**2 796  
FOsA**

des 11 DPS ont été approvisionnés en médicaments durant 2022.



La valeur moyenne des approvisionnements effectués par les FOsA est de 1 452 USD pour les CS et 6 215 USD pour les HGR



**14 665 588 \$**

**Le volume total des achats effectués par les FOsA est de USD 14 665 588**





# AMELIORATION DE LA QUALITE DES SOINS

La qualité est une notion complexe qui présente de nombreux aspects différents, la qualité des soins ne s'obtient pas de façon automatique, elle doit être planifiée et identifiée clairement comme une priorité de la couverture santé universelle, de même que l'accès aux soins, l'assurance maladie et la protection financière des individus.

La composante I du PDSS vise l'amélioration de la qualité et l'utilisation des services de santé, ainsi nous analysons l'évolution de la qualité des soins évaluée à l'aide de check list qualité du début de l'appui du PDSS à 2022.

**Tableau1 : Répartition des scores qualité moyens des centres de santé de 2016 à 2022**

DPS/PAYS	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Haut Katanga		51,3	72	65,1	64,3	59,9	60,9
Haut Lomami		34,9	51,9	72,6	77,4	74,1	76,8
Kwango	35,3	66,3	78,3	79,3	77,7	75,8	76,1
Kwilu	34,8	71	82,3	70,8	73,8	76	
Kinshasa				53,7	67,8	75,1	71,7
Lualaba		47,4	64,6	67,6	71,1	74,1	69,9
Maindombe	30	74	79,8	66,4	68,7	65,9	69,2
Mongala		32,9	51,2	61,3	65,2	65,1	67,1
Maniema	28,7	65,8	63,6	63,7	69,3	58,5	65,6
Nord Kivu	77,2	73,2	75,1	76,2	60,8	72,6	77,8
Sud Ubangi		55,1	75,7	70,1	74,3	71,8	71,3
Tshuapa		58,3	61,3	57,2	61,5	62,4	66,5
<b>RDC</b>	<b>31,5</b>	<b>60,8</b>	<b>70,2</b>	<b>68,2</b>	<b>70,2</b>	<b>69,5</b>	<b>67,2</b>

Le score qualité moyen des HGR dans les zones de santé appuyées par le PDSS a varié de 31,5% en 2016 à 67,2% en 2022.

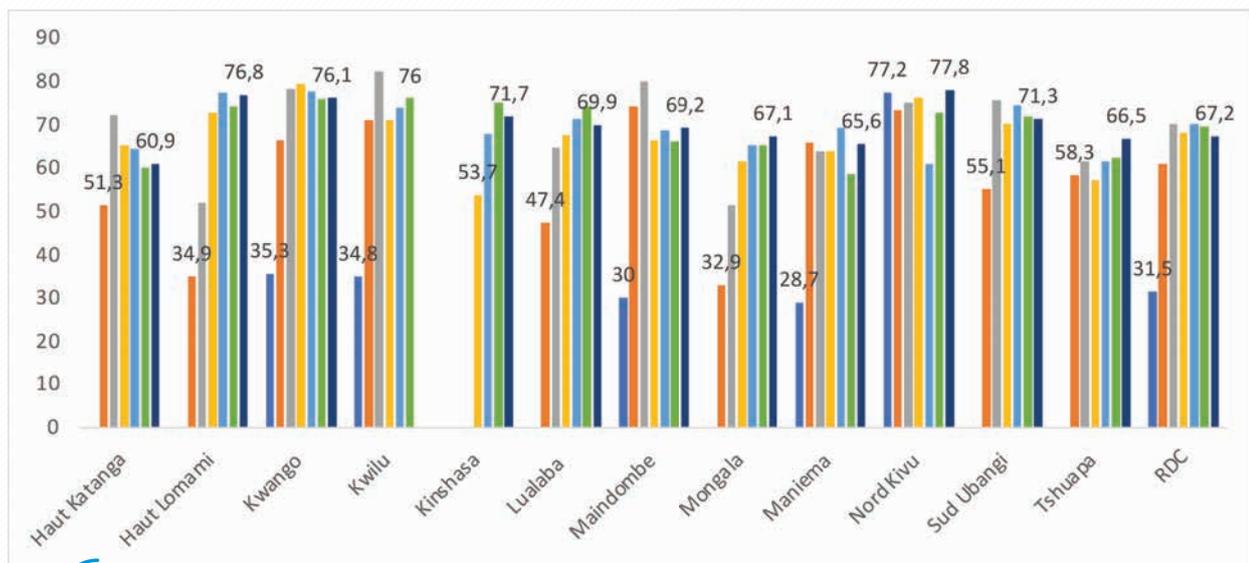
## Tableau 2 : Répartition des scores qualité moyens des Hôpitaux Généraux de Référence (HGR) de 2016 à 2022

Graphique I : Evolution des scores qualité moyens des centres de santé par DPS sous appui du PDSS de 2016 à 2022

DPS/PAYS	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Haut Katanga		41,2	66,7	63	57,7	57,1	61,8
Haut Lomami		25,4	38,8	59,7	59,4	56,6	64,2
Kwango	24,1	60,3	64,6	65,6	64,6	69,5	68,7
Kwilu	20,6	58,2	70,1	64,3	66,5	66	62,2
Kinshasa				47,4	63,3	65,8	67,2
Lualaba		38,8	50,1	47	57,8	57,6	62,3
Maindombe	16,7	55,4	61,2	49,4	52,3	56,2	61,6
Mongala	19,1	42	55,3	57,8	55,3	52,7	55,1
Maniema	20,1	57,7	44,2	45,8	52,8	49	55,1
Nord Kivu	59,1	75,9	81,5	82,9	62,8	74,4	81,8
Sud Ubangi	47,3	40,9	63,2	57,6	59,6	61,8	64,8
Tshuapa	13,6	45,7	53,9	52,7	54,7	56,4	63,1
<b>RDC</b>	<b>29,8</b>	<b>50,6</b>	<b>59,9</b>	<b>57,7</b>	<b>59,2</b>	<b>60,5</b>	<b>64,1</b>

Le score qualité moyen des HGR dans les zones de santé appuyées par le PDSS a varié de 31,5% en 2016 à 67,2% en 2022

Graphique I : Evolution des scores qualité moyens des centres de santé par DPS sous appui du PDSS de 2016 à 2022



**Commentaires :** A la première année de l'appui du PDSS, la qualité des soins moyens (SQM) des HGR par DPS était très faible, les scores qualité variaient entre 28,7 et 47%, à l'exception des HGR des DPS Haut Katanga, Kinshasa, Sud Ubangi, Tshuapa et Nord Kivu dont les SQM étaient supérieurs à 50% et atteignant même 77,2% pour le Nord Kivu. Cependant en 2022, les SQM des soins des HGR se sont améliorés dans toutes les provinces dépassant 60%.

## AUTRES ACTIVITES

### RESTITUTION À KINSHASA DE L'ÉTUDE D'IMPACT DU FINANCEMENT BASÉ SUR LA PERFORMANCE



L'étude d'impact du Financement Basé sur la Performance (FBP) en République démocratique du Congo a été restituée ce lundi 30 mai 2022 à Kinshasa. C'était au cours d'un atelier en présence de Mme Fatima El Kadiri, Chef du projet PDSS au sein de la Banque Mondiale, de Mr Dominique Baabo, Coordonnateur de l'UG-PDSS, du Secrétaire Général à la Santé ainsi que de la Vice-ministre de Santé, Hygiène et Prévention Mme Véronique Kilumba.

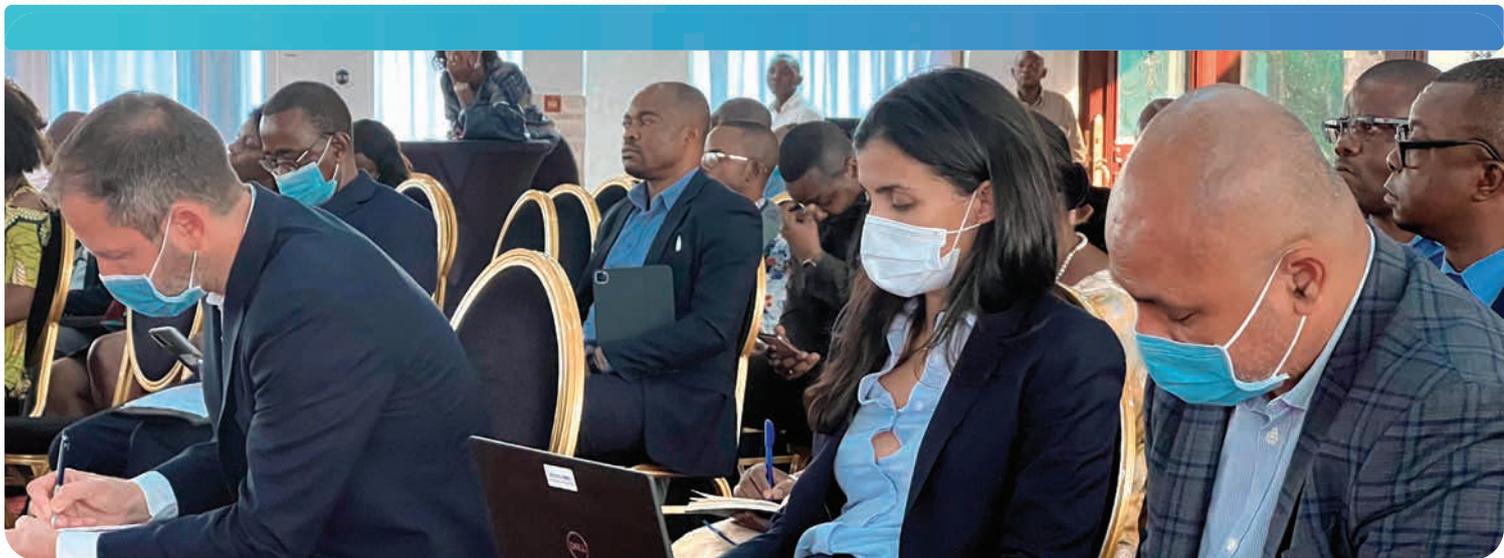
Cette étude (FBP) a été réalisée dans 6 divisions provinciales de santé dans le cadre du Projet de Développement du Système de Santé (PDSS). Le dit projet a été mis en œuvre dans 12 des 26 provinces au profit de 32 millions d'habitants soit près de 35% de la population congolaise. Les provinces

qui ont bénéficié du PDSS sont Kinshasa, Mongala, Maï-Ndombe, Kwango, Kwilu, Nord-Kivu, Haut-Katanga, Haut-Lomami, Maniema, Lualaba, Sud-Ubangi et Tshuapa.

Dans son discours, la Vice-ministre Véronique Kilumba a d'abord remercié tous les participants à cette évaluation avant de leur rassurer que cette étude va servir de base pour tous les plaidoyer que la RDC va mener. Elle a par ailleurs appelé à capitaliser toutes les leçons.

«Je voudrais ici vous remercier sincèrement pour le travail abattu. Je voudrais vous rassurer que ce travail sera le soubassement pour différents plaidoyers que nous aurons





à mener à différents niveaux. Cette évaluation va nous aider à l'écriture, à orienter le nouveau PNDS et aussi même à orienter comment nous allons mettre en œuvre le PDSS 2. Je voudrais vraiment saluer la pertinence de tous les éléments qui ont figuré dans ce travail et surtout les contributions des uns et des autres», a déclaré la Vice-ministre Véronique Kilumba.

Après la restitution de cette étude, l'heure est à sa capitalisation, c'est-à-dire, tirer des leçons afin d'améliorer et de les appliquer à d'autres secteurs.

Pour rappel, le Gouvernement de la RDC a mis en œuvre le Projet de Développement du système de Santé (PDSS) avec le financement de la Banque Mondiale et d'autres partenaires dans le cadre de la plateforme d'harmonisation pour la couverture sanitaire universelle en RDC. Ce projet du gouvernement vient en appui pour la mise en œuvre du plan national de développement sanitaire PNDS 2016-2020 et utilise le Financement basé sur la performance (FBP) comme outil de financement, de ce fait le PDSS est un programme du Gouvernement qui assure

Quand on avait annoncé l'étude, on avait en tête deux types de leçon. La première c'est qu'on voit une amélioration de taux des services en général. Donc, on a remarqué qu'entre le temps que nous avons lancé les opérations et aujourd'hui, il y a une amélioration de qualité de l'utilisation de service principalement de base. Cela c'est déjà le résultat en termes de comparaison sur le temps. Aussi, dans l'intervention, on avait comparé deux catégories de zones : les zones où on avait l'intervention et les zones où il n'y avait d'intervention. Et quand vous faites la comparaison, vous vous rendez compte que là on avait des interventions, il y a amélioration nette et très différente de là où on n'avait pas d'intervention. C'est une bonne nouvelle pour le pays. Vous le savez bien, parmi les réformes qui vont accompagner la couverture sanitaire universelle prônée par le Chef de l'État, il y a l'achat stratégique. Nous avons la mobilisation, la mise en commun et l'achat stratégique. Là, le pays vient de démontrer qu'il a une expérience qu'on peut utiliser pour pouvoir engager les réformes de notre financement en faveur de la couverture sanitaire universelle

**Dr Michel MUVUDI**

Coordonnateur de l'équipe Santé BM



## LA REVUE NATIONALE AVEC LES AGENCES DE CONTRACTUALISATION ET VERIFICATION (EUP/AAP)



**Sous la supervision de la Cellule Technique de l'Achat Stratégique (CT-AS), les travaux de la revue nationale avec les agences de contractualisation et vérification EUP et AAP ont été lancés ce mercredi 25 Mai par le Secrétaire Général a.i à la Santé, avec comme thème : les Etablissements d'Utilité Publique face aux enjeux de la Couverture Santé Universelle(CSU) en République Démocratique Du Congo.**

Les établissements d'utilité publique font actuellement face à des défis de pérennisation, ancrage dans le dispositif provincial et aussi dans la canalisation des finances publiques. Et ces travaux qui se tiendront pendant 3 jours, soit du 25 au 27 mai 2022, ont pour objectif principal de contribuer au



renforcement du système de santé à travers l'amélioration de l'achat stratégique des soins et services de santé pour la CSU. Mais aussi identifier et analyser les défis majeurs à relever pour la pérennisation, l'ancrage dans le dispositif provincial et la canalisation des fonds publics. Cette revue constitue donc un cadre d'échanges et de réflexions permettant d'analyser les défis et perspectives en vue de se projeter face aux enjeux de la CSU. Cette activité a été marquée par la visite surprise de la Vice - Ministre de la Santé, Véronique KILUMBA, qui a encouragé et exhorté les participants à réfléchir sur les pistes nécessaires pour l'organisation et la performance des EUP/AAP face aux défis et enjeux de la décentralisation. Et elle a insisté que tout tourne autour de l'engagement à réussir le pari de la Couverture Santé Universelle (CSU), afin d'améliorer l'état de santé de la population par l'accès aux services et soins de santé de qualité.



## Mme Fatima Angel

Bénéficiaire de la gratuité d'accouchement /CS KIKIMI au quartier Mikondo/ Ndjoko

« Avant je ne croyais pas que la maternité était devenue gratuite. Je suis très contente de le constater ici au centre hospitalier de Kikimi. La chose qui m'a surtout touchée, est de voir que l'accouchement par la voie de la Césarienne soit aussi gratuit dans nos hôpitaux. Je dis merci au Chef de Gouvernement de la République et au Chef de l'Etat pour l'accomplissement de cette vision »



## Dr. Raoul RAZOBO

Médecin chef de zone de MBAYA dans le Sud-Ubangi/Réhabilitation

« Bravo à la Banque Mondiale qui a accepté de bouger, parce que dans le Sud-Ubangi, il y a 16 zones de santé, et dans ces 16 zones de santé, il y a des zones dans lesquelles on avait sélectionné pour construire des centres de santé. Et nous sommes parmi ; malgré que Mbaya, nous sommes la plus petite zone de santé. C'est la joie ! Imaginez-vous qu'il y a de cela une année qu'on avait posé la première pierre, et aujourd'hui avec le projet PDSS que l'excellence est en train de piloter, on a construit un centre de santé moderne à Mbaya, c'est unique ! C'est un centre de santé moderne. Donc, nous sommes comblés, moi-même médecin chef de zone et toute la population de Mbaya. Pour mon objectif ; celui d'améliorer les conditions sanitaires de la population, nous allons atteindre cela avec le centre de santé que PDSS nous a construit, qui respecte les normes de la modernité. »



## La population de MBAYA

Bénéficiaire de la réhabilitation du Centre de Santé de MBAYA

« Na moni déjà tangu na koti na kati, kati ebongisami kitoko. Bisika nionso ezali kitiko penza. Na sepele nazali pe na esengo pe na tombeli ekende pe liboso mpo to bika. Mpo tozalaki na kaka. ( A peine à l'intérieur du centre, j' ai directement apprécié. Il est bien construit et bien aménagé. Je suis émue de joie et je souhaite le meilleur pour notre centre de santé, parce que jadis, nous étions soignés dans la promiscuité) ».



## La population de MBAYA: un jeune

Bénéficiaire de la réhabilitation du Centre de Santé de MBAYA

« Topesi merci na Ministre, pona akanisi biso bana mboka. Tika Nzambe a pambola ye, po été mbala ya sima asala lisusu boye, pona ko kanisa biso. (Nous remercions le Ministre de tutelle d'avoir pensé à nous, les habitants de Mbaya. Que Dieu le bénisse d'avantage, afin que prochainement qu'il revienne avec des nouvelles initiatives). (Un jeune)



### La population de MBAYA: Un papa

Bénéficiaire de la réhabilitation du Centre de Santé de MBAYA

« Omoni, Mboka na biso ezalaki na eloko oyo ba bengi hôpital te. Mais lelo oyo, bana na biso, ba koko na biso pe génération nionso eko tikala, eko bénéficié na centre de santé oyo. Na remercier PDSS na eloko oyo asali. Eloko ya liboso, biso nionso to pesi merci na projets nionso oyo ekoti na projet UG-PDSS. (Remarquez ! notre zone n'avait rien de la sorte. Mais aujourd'hui, nos enfants, nos petits-enfants, et toutes nos générations vont bénéficier du centre de santé. A cet effet, je remercie le PDSS pour ce qu'il a fait, et tous, nous sommes reconnaissants envers tous les projets contenus dans l'UG-PDSS)». (un papa)



### Jean-Claude NIGOMONGO

Président de la communauté/Zone de Santé de Tandala Sud-ubangi/Gratuité et Achat stratégique

« Nous remercions beaucoup le PDSS pour son appui. Grâce à ce projet les gens se procurent les médicaments à des prix forfaitaires et très bas. La gratuité des soins liés à l'accouchement est bel est bien effective. Avant nous souffrons beaucoup faute des moyens financiers, aujourd'hui grâce à la gratuité du PDSS l'hôpital ne nous demande rien et aussi nous ne manquons pas de médicaments »





L'objectif du projet multisectoriel nutrition et santé, (PMNS), est de contribuer à la réduction du retard de croissance chez les enfants âgés de moins de deux ans et le renforcement de services de planning familial pour la mère. Il intervient au niveau de quatre provinces à savoir le Kwilu, le Kasai-central, le Kasai et le Sud-Kivu.



## GESTIONNAIRE DU PROJET DR. KHADY TOURE NDEYE

Le Programme Multisectoriel de Nutrition et de Santé (PMNS) est une série de 3 projets couvrant une période de 12 ans. Le premier projet a un mandat de 5 ans (2019-2024) et couvre quatre (4) provinces fortement touchées par la malnutrition chronique. Le deuxième a une durée de 4 ans (2025-2028) et ses interventions s'étendent vers les nouvelles provinces. Enfin, le troisième projet a une durée de 3 ans (2029-2031), il poursuivra l'extension dans de nouvelles provinces et va transférer la mise en œuvre aux structures gouvernementales appropriées.

Pour ce qui est du premier projet, nous avons les provinces du Kwilu, du Sud-Kivu, du Kasai et du Kasai-Central, pour une population de 10 501 472 habitants. Et c'est pour une durée allant de mai 2019 à juillet 2024, et une prolongation pour Juillet 2026.

La couverture sanitaire de cette population concerne les enfants de moins de 5 ans, les adolescents, les femmes enceintes et les femmes allaitantes ; car une bonne nutrition pendant les 1000 premiers jours de la vie a des effets considérables sur la capacité d'un enfant à grandir, à apprendre, à s'épanouir et à contribuer ultérieurement au développement de son pays.

Un paquet de services est assuré par la Nutrition à Assise Communautaire (NAC) une plateforme communautaire qui constitue un socle de toutes les actives liées aux cibles et associées à la communication pour le changement social et de comportement.

Pour permettre l'extension du Financement Basé sur la Performance et sa mise en œuvre par le Ministère de la Santé à travers le PDSS, tout en mettant accent sur les interventions de nutrition et de planification familiale, le PMNS a procédé à la distribution de Kits agricoles et kits de petits élevages, afin de démontrer la valeur ajoutée de la convergence des actions de la santé et d'autres secteurs sensibles à la nutrition afin d'augmenter l'impact sur la nutrition des populations. Une opportunité pour les populations d'améliorer des performances agronomiques, des variétés bio fortifiées qui généreront ensuite des réserves de Bio-fortification plus élevées pour les ménages, ce qui pourra indirectement avoir des effets positifs sur la qualité de l'alimentation et sur les revenus des ménages en leur permettant de consommer des aliments plus diversifiés.

Durée du projet : **5 ans**. Du mai 2019 au juillet 2024, et prolongé jusqu'en Juillet 2026

## Financement du Projet

# 561 millions \$

502 millions de dollars US; 492 millions de dollars US de l'IDA  
et 10 millions de dollars US



Le Programme Multisectoriel de Nutrition et Santé cible 4 provinces :

**Kwilu, Sud-Kivu, Kasai, Kasai Central**

**Couverture : 10 501 472 habitants**



La nutrition va au-delà de l'alimentation. celle-ci est une composante de la nutrition, mais cette dernière vise des comportements, des soins de santé. On peut manger mais quand nous tombons malade, nous faisons quoi ? On peut manger mais est-ce que ce que on mange répond aux besoins nutritionnels ? Par exemple, une femme enceinte, vous lui donnez à manger ; mais est-ce que vous résolvez le problème de la nutrition de cette femme enceinte ? c'est pourquoi la nutrition, ce n'est pas seulement que manger. Il y a d'autres facteurs qui entrent en jeu dans la nutrition pour en faire vraiment un aspect qui est multisectoriel et multi-acteurs.

# LES GRANDES REALISATIONS

## ACHAT DE SERVICE

Un total de 240 formations sanitaires de 13 zones de santé de la Division Provinciale de Santé du Sud-Kivu bénéfici de cette dotation initiale qui représente une somme de 542.000 USD.



## APROVISIONNEMENT EN MEDICAMENTS

Plusieurs centres de santé ont déjà été approvisionnés et ont commencé la prise en charge. L'objectif ici consiste à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des populations vulnérables dans cinq zones de santé (ZS) des deux provinces (Kasaï et Kasaï Central). 38% enfants MAS de moins de cinq ans auront accès à des traitements et à d'autres services de nutrition.



## RIPOSTE FACE AUX URGENCES (CERC).

50 millions de dollars pour appuyer la sécurité alimentaire au niveau de ces quatre provinces





**L**es investissements dans la nutrition sont toujours rentables et les études l'ont prouvé. Deux grandes études réalisées par la Banque Mondiale et IF PRIX ont révélé que quand vous investissez 1 dollar, le retour d'investissement est de 20 à 25 dollars, et ce retour dans la nutrition est beaucoup plus important que celui obtenu après investissements dans les routes, les bâtiments, autre chose. Le capital humain est en effet le plus important. C'est la vie d'un individu, d'une nation et d'une société. Donc, je pense que, nous investissons dans la nutrition parce que l'investissement est toujours rentable. Et je rappelle, 1 dollar investi équivaut à un retour d'investissement est 20 dollars..

”

Dr Khady TOURE

**1 \$ investi  
équivaut à un  
retour  
d'investissement  
de 20 \$**

## CIBLES

- les enfants de moins de 5 ans
- les adolescentes
- les femmes enceintes et
- les femmes allaitantes
- les ménages agricoles
- les agrimultiplicateurs
- les ménages vulnérables avec

## PARTIES PRENANTES

### ● Gouvernement

- Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention
- Ministère de l'Agriculture ;
- Ministère de Pêche et Elevage ;
- Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Technique ;
- Ministère des Affaires Sociales

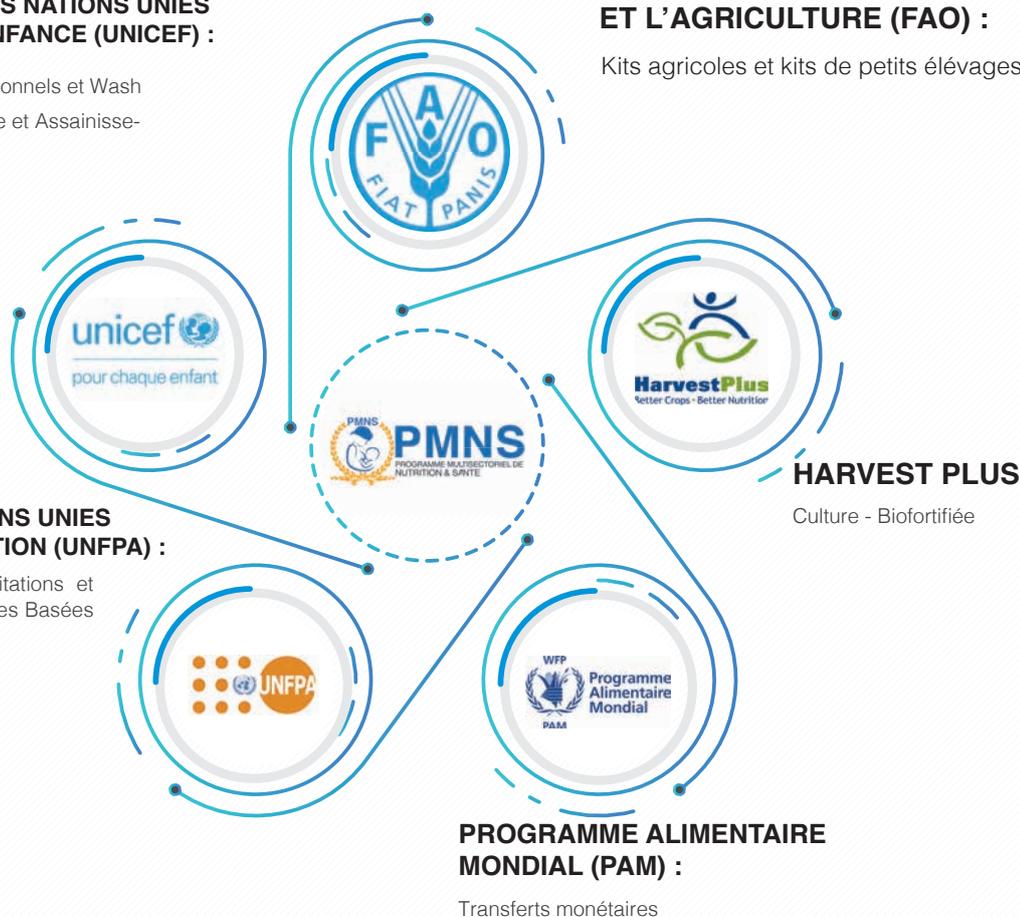
### ● Agences internationales

#### FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE (UNICEF) :

Intrants nutritionnels et Wash (Eau, Hygiène et Assainissement)

#### ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO) :

Kits agricoles et kits de petits élevages



### ● ONGs

Services Nutrition à Assise Communautaire et planification familiale

## NOUS APPUYONS 812 STRUCTURES DE SANTE

DPS	NBRE FOSA PMA	NBRE FOSA PCA	NBRE ECZ	NBRE ECZ
<b>Sud Kivu</b>	209	30	13	<b>252</b>
<b>Kwilu</b>	150	9	9	<b>168</b>
<b>Kasaï Central</b>	188	20	12	<b>220</b>
<b>Kasaï</b>	146	16	10	<b>172</b>
<b>TOTAL</b>	<b>693</b>	<b>75</b>	<b>44</b>	<b>812</b>

## PAQUET DE SERVICES

- ✓ **Nutrition à Assise Communautaire (NAC)**  
Une plateforme communautaire qui est le socle pour délivrer toutes les activités aux cibles, associée à la communication pour le changement social et de comportement
- ✓ **Achat Stratégique**  
Permettre l'extension du Financement Basé sur la Performance mis en œuvre par le Ministère de la Santé (à travers le PDSS), tout en mettant l'accent sur les interventions de nutrition et de planification familiale
- ✓ **Distribution de Kits agricoles et kits de petits-élevage**  
Démontrer la valeur ajoutée de la convergence des actions de la santé et d'autres secteurs sensibles à la nutrition afin d'augmenter l'impact sur la nutrition des populations
- ✓ **Transferts monétaires**  
Mettre à la disposition des mères d'enfants de 0-23 mois, des transferts monétaires d'un montant de 15 dollars par mois et par enfant sans dépasser 30 dollars par femme et par mois.
- ✓ **Planification familiale pour les femmes et adolescents**  
Accroître l'utilisation de la contraception moderne à grande échelle pour les femmes, les couples et les adolescents à travers une gamme complète des services de santé sexuelle et reproductive.
- ✓ **Culture Biofortifiée**  
Améliorer des performances agronomiques, des variétés biofortifiées génèrera des revenus plus élevés pour les ménages, ce qui pourra indirectement avoir des effets positifs sur la qualité de l'alimentation si les revenus des ménages permettent l'achat et la consommation d'aliment plus diversifié.

# ● ACHAT DE SERVICE

## Achat stratégique pour 45 zones de santé

Le Programme Multisectoriel de Nutrition et Santé a signé des contrats avec les EUP (Etablissements d'Utilité Publique). Ces contrats ont permis de former 766 formations sanitaires et d'effectuer un achat stratégique dans 45 zones de santé. Le projet a mis à la disposition de ces formations sanitaires, des fonds de démarrage soit 2000 dollars américains pour un centre de santé et 5000 dollars pour un Hôpital Général de Référence. Au-delà de ces formations sanitaires, le PMNS a appuyé financièrement les bureaux centraux des zones de santé en les dotant également des médicaments.

**14 920 036.56 USD pour assurer l'achat stratégique dans les FOSA en 2022**



Au total, 240 formations sanitaires de 13 zones de santé de la Division Provinciale de Santé du Sud-Kivu bénéficient de cette dotation initiale qui représente une somme de 542.000 USD. Ce lot important de médicaments n'est qu'une dotation initiale pour permettre aux FOSA d'assurer la prestation des soins de santé de qualité pour le démarrage. En effet, le renouvellement des stocks est automatiquement compris dans les subsides qui sont accordés aux FOSA chaque trimestre en vue de garantir la disponibilité.

Permettre à la population de  
dépenser moins d'argent pour  
accéder aux soins

Consultation  
médicale  
**500 fc**





# ZONE DE SANTÉ DE KADUTU



# ZONE DE SANTÉ RIVERAINES



## CENTRE DE SANTE KIZANDA



## Contractualisation avec les ONGs

À côté donc de cette performance sur l'achat stratégique, nous avons signé des contrats avec des ONG pour mettre en œuvre des prestations de planification familiale. UG-PDSS, à travers toujours le financement PMNS a signé actuellement avec 3 ONG pour le Kasaï, le Kasaï-central et le Kwilu. Et ces ONG vont mettre en œuvre les prestations de santé pour appuyer le système de santé. Elles seront les bras armés des structures de santé par rapport aux activités de planification de santé. En outre, elles doivent rapprocher les services toujours des bénéficiaires, parce que souvent on ne va pas à la structure de santé à cause des barrières financières, mais quand le service se rapproche des patients ou de la population, c'est plus facile. Surtout pour celui qui souhaite avoir une méthode contraceptive et accéder ainsi aux services de planification familiale car le service est décentralisé au niveau de la communauté. Les ONG vont s'employer à cette tâche.



## Formation des prestataires en 2022

<b>Kasai Central</b>	<b>454 leaders communautaires formés</b>	<p>648 prestataires cliniques, 200 prestataires non cliniques et 454 leaders communautaires ont été formés sur la Planification Familiale ; 1975 Recos ont été formés, 379 aires de santé sur 432 soit 87,7% ont été sensibilisées avec plus de 1500 personnes touchées et enfin 11 Zones sur 26 ont été approvisionnées en commodités propres au projet.</p>
<b>Kasai</b>	<b>790 sur 939 prestataires et 77 formateurs ont été formés</b>	<p>les formations en Planification Familiale ont été organisées et 790 sur 939 prestataires ont été formés, 77 Formateurs provinciaux de DBC ont été formés ; 26 séances de sensibilisation des assemblées communautaires, les sensibilisations ont été réalisées dans 845 fosa sur 939 attendues et enfin toutes les 18 ZS ont été approvisionnées en commodités de Planification Familiale ;</p>
<b>Kwilu</b>	<b>564 prestataires cliniques ont été formés</b>	<p>les formations en Planification Familiale ont été organisées 564 prestataires cliniques ont été formés, 18 séances de sensibilisation des assemblées communautaires ont été menées, 20 ZS sur 24 ont été approvisionnées en commodités de PF</p>
<b>Sud Kivu</b>	<b>1650 prestataires ont été formés</b>	<p>Au moins soixante-huit personnes (68) dont 9 femmes et 57 hommes ont été formés dans la multiplication des semences bio-fortifiées au cours du mois de décembre 2022 dans les trois territoires (Kwilu, Kasai et Sud Kivu), tel que représenté dans le tableau ci-dessous : le cumul des personnes formées par Harvest Plus dans les différentes thématiques est de 1650.</p>

# APPROVISIONNEMENT EN MÉDICAMENTS

Le PMNS a signé un contrat avec Unicef pour doter l'ensemble des formations sanitaires qui sont identifiés, d'intrants nutritionnels afin de prendre en charge les enfants malnutris. Ce contrat avec Unicef va également aider le pays à améliorer la chaîne d'approvisionnement en médicaments.



Plusieurs centres de santé ont déjà été approvisionnés et ont commencé la prise en charge. L'objectif ici consiste à améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des populations vulnérables dans cinq zones de santé (ZS) des deux provinces (Kasaï et Kasaï Central). 38% enfants MAS de moins de cinq ans auront accès à des traitements et à d'autres services de nutrition.



## Améliorer la chaîne d'approvisionnement en médicaments !

L'Unicef, s'emploie à appuyer la disponibilité des intrants nutritionnels. Certes, nous sommes un projet de lutte contre le retard de croissance, mais du fait que les enfants tomberont toujours malades, il convient de les prendre en charge pour la forme aiguë de malnutrition, au risque de décéder ou de développer la forme chronique de la malnutrition parce faute d'intrants nutritionnels. D'où l'importance du contrat avec l'Unicef, pour doter l'ensemble des formations sanitaires d'intrants nutritionnels en vue prendre en charge les enfants malnutris. Mais ce contrat avec l'Unicef aussi va ainsi aider le pays à améliorer la chaîne d'approvisionnement en médicaments car le défi dans ce secteur est énorme. Il s'agira de faire l'évaluation de la chaîne d'approvisionnement et d'identifier les besoins d'appui pour que la chaîne d'approvisionnement en médicaments soit très performante.





## Doter les ménages vulnérables de kits agricoles et de kits de propriété élevage



### Mise en œuvre des interventions agricoles

Nous avons signé des contrats avec la **FAO**, et c'est un contrat d'assistance technique au Ministère de l'agriculture. Et l'objectif de ce contrat consiste à doter les ménages vulnérables de kits agricoles et de kits de propriété élevage. Il sera question d'aider les ménages à améliorer leur sécurité alimentaire. La phase pilote concerne 20.000 ménages devant bénéficier des kits agricoles et des kits de propriété élevage. En outre, la FAO va renforcer les structures étatiques du Ministère de l'agriculture au niveau provincial pour les aider à encadrer les ménages ; parce que si vous donnez aux ménages des kits agricoles et des kits de propriété élevage, et vous ne les encadrez pas, vous n'êtes pas sûrs qu'ils peuvent les utiliser pour améliorer leur sécurité alimentaire. Et c'est le rôle des services provinciaux de l'agriculture et du Ministère de pêche et élevage dans les provinces où les deux Ministères sont séparés pour encadrer et aider ces ménages de sorte qu'ils continuent à bénéficier de ces kits agricoles dans le long-terme.

**18,375  
hectares  
emblavés**



**Au total, il y a : 18,375 hectares pour la multiplication des semences de base ; 0,33 hectare pour la maintenance variétale et 16,35 hectares pour la multiplication des semences R1 mis en place. A ce jour ces différentes cultures sont en train d'être récoltées ; les quantités et rendements seront donnés dans le rapport de premier trimestre 2023.**

**Pour ce qui est de l'élevage, les fournisseurs des noyaux d'élevage sont déjà identifiés,** et la FAO attend la liste des bénéficiaires afin de procéder à la formation de ces derniers avant la livraison de ces noyaux d'élevage.

Par rapport à **la pêche et pisciculture, trois étangs d'alevinage sont déjà réhabilités,** à raison d'un étang par territoire. Il y a lieu de souligner aussi, neuf étangs de production sont en cours de réhabilitation. Le processus d'acquisition des kits de pêche et pisciculture a été déclenché en décembre 2022.

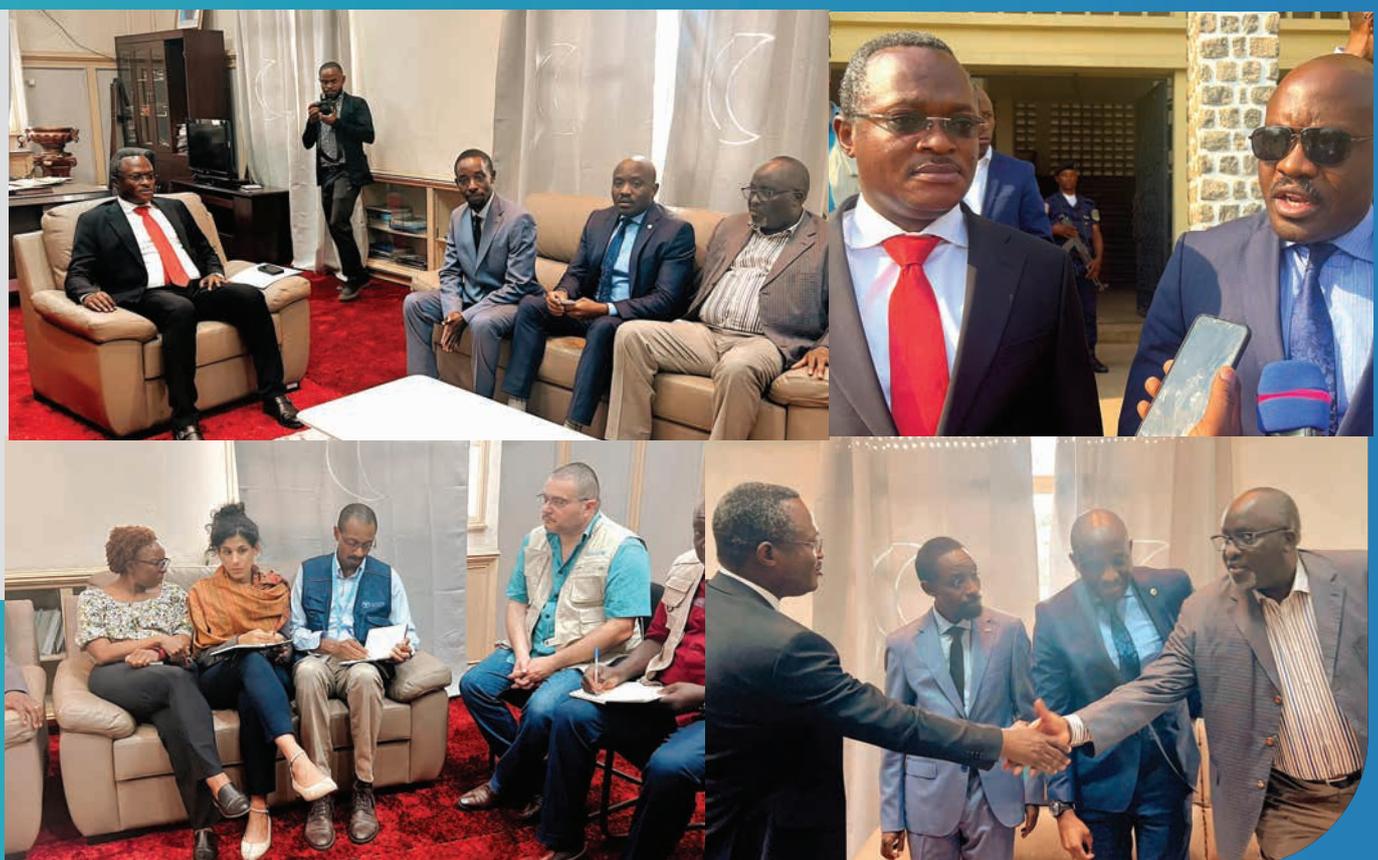
Pour ce qui est d'élevage, pêche et pisciculture, les activités sont pour la plupart encore dans le processus d'acquisition des biens, matériels et équipements.



## Supervision conjointe UG-PDSS - BANQUE MONDIALE, des activités du PMNS au Kasai-Central



Au Kasai-Central, le PMNS est également vivement actif par ses activités. Une délégation mixte (BM, PAM, UNICEF, FAD, UGPDSS) a été reçue par le Gouverneur de la province du Kasai-Central, monsieur John Kabeya Shikayi accompagné de son équipe gouvernementale, le 04 novembre 2022 ; ce dernier a remercié la délégation pour cette mission importante qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la malnutrition chronique qui sévit dans sa province.





## Arrivée de la délégation sur le territoire de Dibaya pour la supervision et le suivi des activités du PMNS

A l'arrivée de la délégation sur le territoire de Dibaya pour la supervision et le suivi des activités du PMNS, les habitants ont scandé des chansons de joie en ces termes : «Venez tous, saluons nos invités. Et demandons à Dieu que notre territoire de Dibaya vive plus longtemps et ne meurt jamais»



Nous sommes très satisfaits du travail abattu par l'UG-PDSS et ses partenaires dont le PAM, l'UNICEF et la FAO dans cette province. Nous saluons surtout les efforts des communautés qui ont été très ouvertes aux sensibilisations, ce qui explique ces avancées majeures. Nous leur demandons de poursuivre sur cette lancée.

**Liza Saldanna**  
Spécialiste principale  
Banque Mondiale



## Echanges avec les bénéficiaires des interventions du programme

Pour palper du doigt ce que vit la population bénéficiaire, une descente sur terrain du Project Manager du PMNS, Dr Khady Touré et son équipe accompagnée de l'équipe de la Banque Mondiale a été effectuée en vue de superviser les activités de la FAO dans la Zone de santé de BOU-KONDE et d'échanger directement avec les bénéficiaires.



Les chargés du projet au niveau de la Banque Mondiale, Liza Saldanna et Wezi Marianna ont aussi profité cette occasion pour échanger avec les bénéficiaires sur les interventions de l'équipe PMNS et des autres partenaires de mise en oeuvre

# La femme, le capital humain

*Echanges avec les bénéficiaires*



## URGENCE : REPONSE FACE A LA CRISE ALIMENTAIRE

### CERC : 50 millions de dollars pour appuyer la sécurité alimentaire au niveau de ces quatre provinces

**L**e PMNS a signé d'autres contrats pour appuyer la réponse aux urgences, parce que le Gouvernement avait déclaré une urgence en insécurité alimentaire au niveau du Kasai, du Kasai-central et au niveau de Kasai-Oriental. Et là, c'était vraiment suite à une grande étude qu'on appelle IPC qui avait identifié une crise nutritionnelle et alimentaire au niveau de ces provinces. Et le PMNS a mis à la disposition du Gouvernement de la RDC un montant de 50 millions de dollars pour appuyer la sécurité alimentaire au niveau de ces quatre provinces. Et à côté de l'amélioration de cette sécurité alimentaire, des transferts monétaires vont être donnés à 124.000 ménages, pour les aider à améliorer leur résilience. On va leur donner la nourriture, parce qu'il y a des kits d'élevage, des kits également agricoles qu'on va mettre à leur disposition, mais en plus de cela on va leur donner des transferts monétaires fixés à 25 dollars pendant 6 mois, et au profit de 124.000 ménages. Hormis cela, on va toujours appuyer les enfants qui sont malades avec les intrants nutritionnels.

Donc dans ces trois provinces, les enfants qui seraient malades vont bénéficier gratuitement d'une prise en charge à travers des intrants que le PMNS va mettre à la disposition des formations sanitaires au niveau de ces trois provinces. Mais en plus de cela, l'accès à l'eau potable et à un système d'assainissement sera assuré grâce à la mise en place des unités d'accès à l'eau potable, d'abord au niveau des hôpitaux, des formations sanitaires avec une extension au niveau de la communauté. Et ce, pour permettre un système d'assainissement à même de lutter contre le péril fécal qui constitue un boulevard vers la malnutrition chez l'enfant.





Trois agences du système de Nations Unies dans le cadre de leurs contrats avec l'UG PDSS mène des interventions convergentes dans les zones de santé ciblées : **ZS de Luebo (à Luebo), ZS de Kakenge (à Mweka), ZS de Dibaya, Bunkonde et Lubondaie (à Dibaya).**



# PMNS & FAO

Dans sa mission de lutte contre la malnutrition, le Programme Multisectoriel de Nutrition et de Santé a distribué 1.160 tonnes de semences vivrières (maïs, niébé et arachide) aux 29,000 ménages à travers 29 foires aux semences organisées à Dibaya et Mweka, afin d'accroître la diversité alimentaire au niveau des ménages cibles.

Ces semences ainsi acquises permettent à chaque ménage bénéficiaire d'ensemencer au moins 0,8 ha pour une production alimentaire attendue de près de 600 kg, équivalent à un stock alimentaire de 4,6 mois avec une fréquence de 2 repas journaliers.

Ce programme vise à renforcer la capacité de production agricole des femmes vulnérables avec enfants malnutris et les accompagner pour qu'ils ne retombent plus dans l'insécurité alimentaire et la malnutrition.



29 000 ménages sont suivis régulièrement et reçoivent un accompagnement technique. Ce dernier permet la formation des bénéficiaires sur les bonnes pratiques agricoles.





**Au Grand Kasai, le Programme Multisectoriel de Nutrition et de Santé a fourni à travers la FAO, des intrants agricoles dans les provinces du Kasai et Kasai central à travers les foires aux semences à 34.000 bénéficiaires répartis sur 5 zones de santé : Dibaya (8.000 ménages), Lubondayi (7.000 ménages), Bunkonde (7.000 ménages). Kakenge (7.000 ménages) et luebo (5.000 ménages).**



## Les activités menées par la FAO :

5 ONGD ont été recruté pour accompagner les ménages bénéficiaires sur terrain ; 48000 ménages identifiés dans trois territoires dont 10000 à Mweka, 6500 Luebo et 35000 à Dibaya.

- ✓ 1160 tonnes de semences ont été distribuées à travers les foires aux semences. 3 blocs des champs en couloir par village ont été installés, à raison d'un bloc par culture (maïs, niébé et arachide).
- ✓ Dans les champs en couloir, chaque ménage avait une superficie de 15 ares pour niébé, 15 ares pour maïs et 10 ares pour l'arachide.
- ✓ Dans les champs individuels, chaque ménage avait emblavé 44 ares pour les trois cultures. Au total 8314,05 tonnes de maïs (soit 795 kg/ha), 5161,05 tonnes de niébé (soit 467 kg/ha) et 4028,8
- ✓ Il y a au moins 42 ACSA (Agents Communautaires de Santé Animale) dont 13 femmes ont été identifiés, il reste l'acquisition des lapins et volaille. Tandis que l'acquisition des cages, mangeoires, pondoires, abreuvoirs, clapiers et aliments pour volaille et lapins se fera par une allocation des ressources en cash conditionné aux ménages bénéficiaires.



Ces intrants ont permis aux ménages d'emblaver près de 80 ha pour une production estimée à 460 kilos par ménage au bout du premier cycle de production

# PMNS & PAM

## Les activités menées par le PAM :

124 000 bénéficiaires (24 800 ménages) recevront les transferts monétaires pendant 6 mois.



## Distribution du cash transfer

L'UG-PDSS avec le financement PMNS (Projet du Gouvernement financé par la Banque Mondiale, a signé avec le PAM pour apporter une réponse urgente à la crise alimentaire en renforçant la résilience alimentaire des ménages vulnérables dans cinq zones de sante au Kasai et au Kasai Central.

La distribution du cash a débuté dans le territoire de Dibanda au Kasai-Central où 901 ménages regroupant 3 villages ont pu bénéficier de ce cash, ce qui constitue un complément au kits agricoles distribués récemment par la FAO.



Le **CASH TRANSFER** vient aider les ménages à se procurer des aliments pour leur ménage pendant que la récolte des intrants agricoles dotés par la FAO n'est pas encore prête et éviter que les semences et animaux distribués ne soient vendus par les ménages. Et en plus, les ménages peuvent se servir des cash pour assurer la prise en charge médicale ou la scolarité des enfants des ménages ciblés.

”

**124 K**

personnes vulnérables  
bénéficiaires

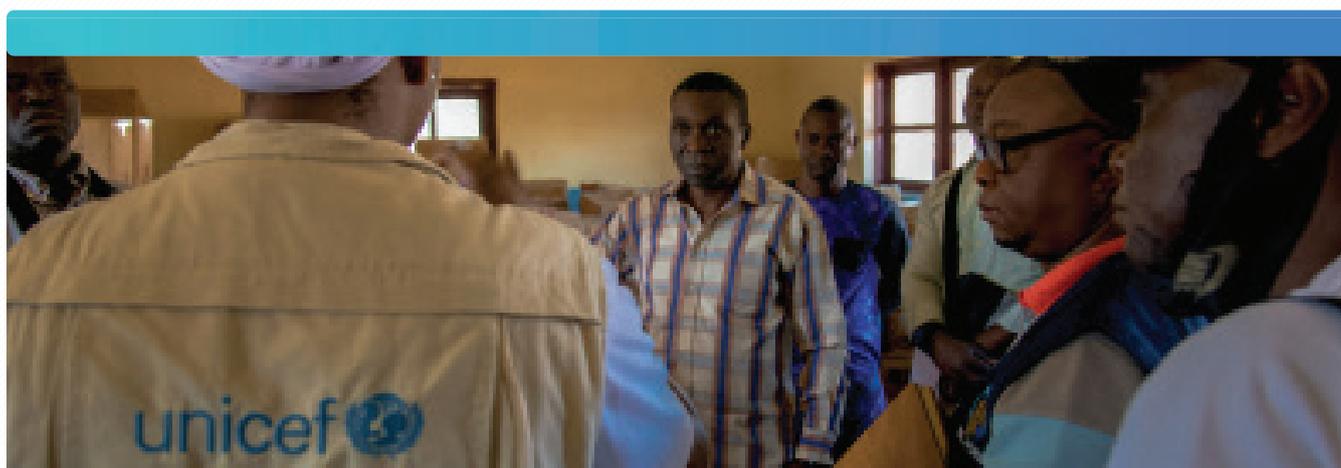




## PMNS & UNICEF

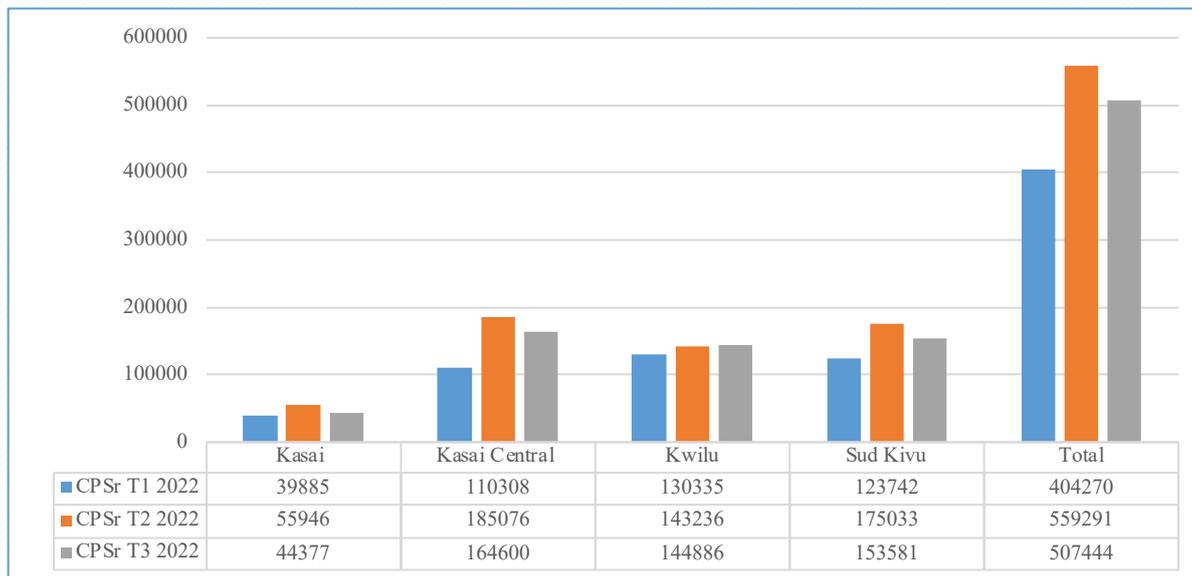
### Les activités menées par UNICEF :

Les activités de la prise en charge de la malnutrition ont démarré dans les UNTA et UNTI après la distribution des intrants nutritionnels. Quant aux activités de Wash, le processus de contractualisation avec le service consultant était en cours au niveau de l'Unicef et la commande des matériels et équipements de WASH a déjà été effectuée.



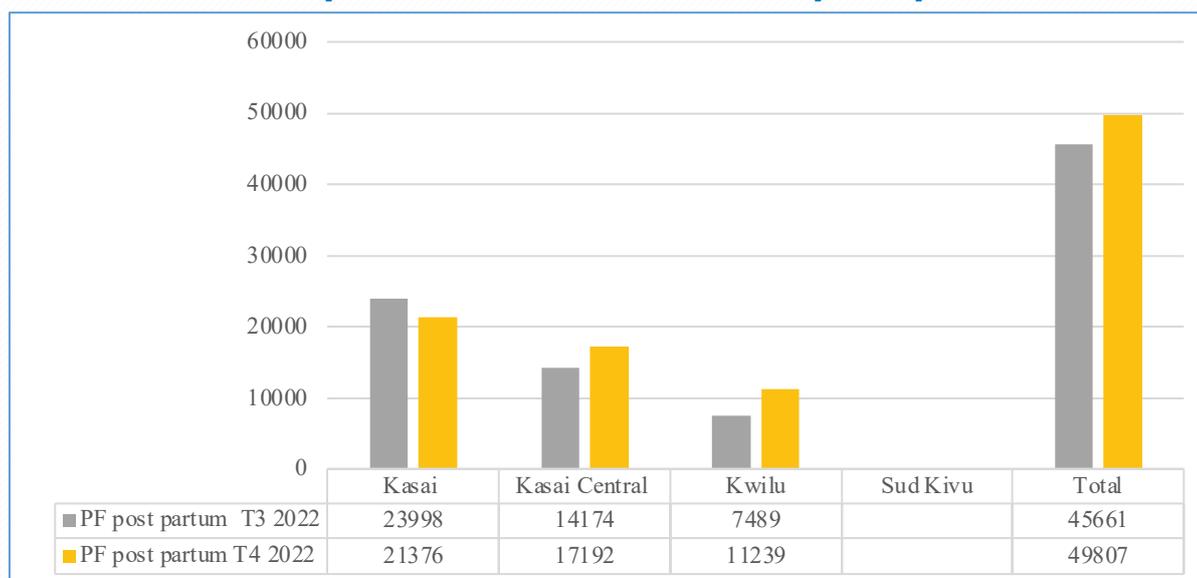
# Indicateurs de performance du PMNS

## Nombre d'enfants bénéficiant de la CPS redynamisée



Au T4 2022, 507 444 enfants ont bénéficié de la CPSr dans les 4 provinces. Entre les 3 périodes comparées, nous avons observé des changements d'une période à une autre alors qu'au 4ème trimestre, il y a eu une baisse dans toutes les DPS à l'exception du Kwilu. Par comparaison à la cible attendue au cours de ce trimestre (705 342), le niveau de performance est de 71,9% qui est faible par comparaison à celle du précédent trimestre (78,3%). Cette performance s'améliorera davantage avec la mise en œuvre des interventions de nutrition par les Consultants.

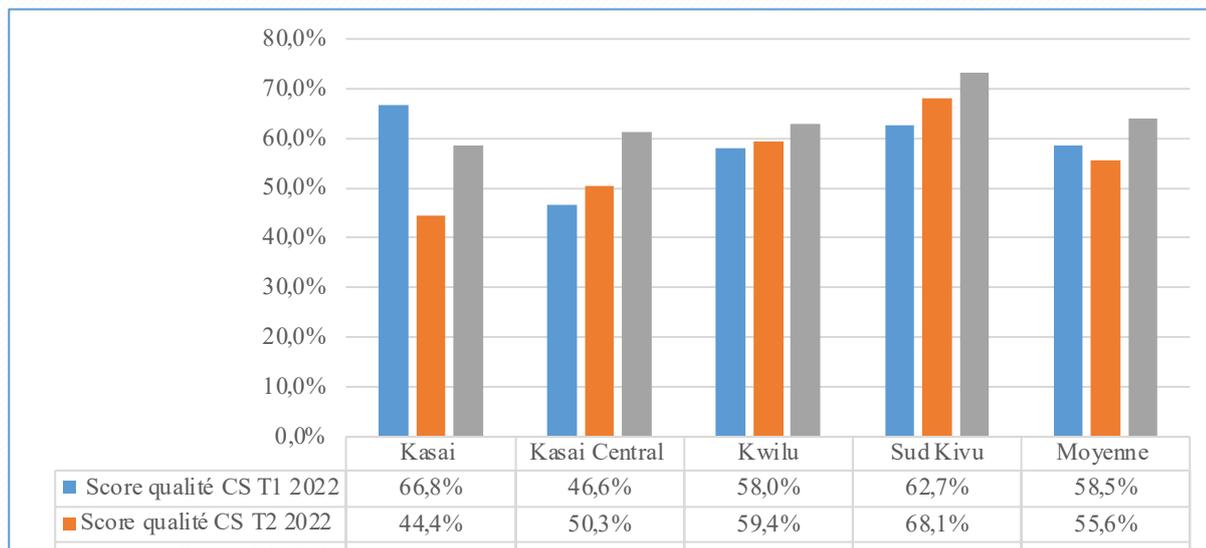
## Nombre de femmes ayant reçu des services méthodes modernes de planification familiale en post-partum



Au T4 2022, 49 807 femmes ont bénéficié d'une méthode de PF en post-partum dans les 3 provinces ayant déjà mis en œuvre les services de PF notamment le Kwilu, Kasai et Kasai Central. Comparativement au trimestre passé, une amélioration a été observée. Cependant il est important de signaler que c'est la province du Kasai qui a offert le plus de services de PF en post-partum suivi du Kasai Central. La DPS Sud Kivu n'a pas de données rapportées car le Consultant venait de signer son contrat. Comparativement à la cible attendue (218 347) au cours de ce dernier trimestre de l'année, le niveau de performance est de 22,8% qui reste encore faible alors qu'au précédent trimestre elle était à 27%. Certes ce niveau reste

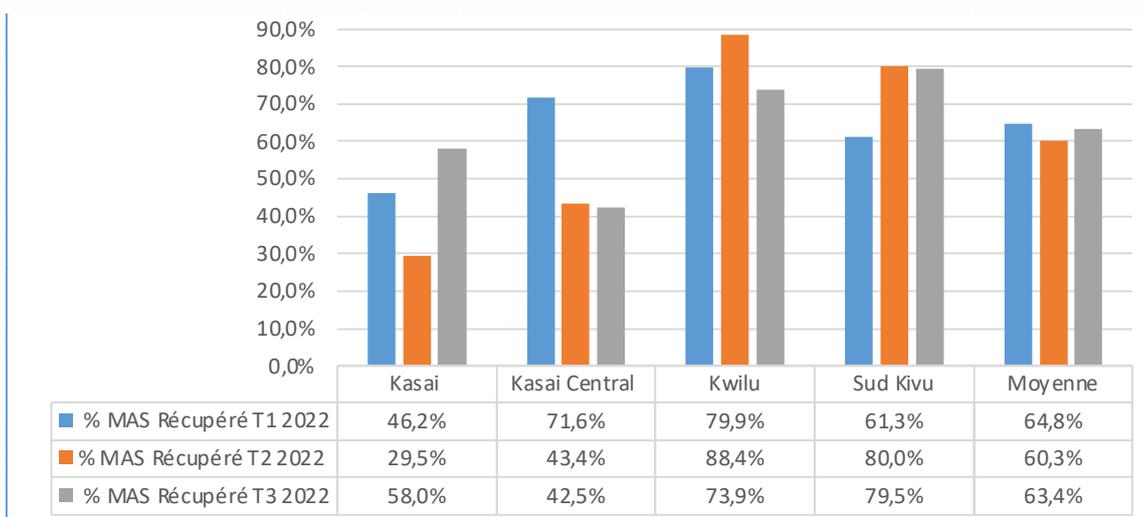
encore très faible, mais il peut se justifier par un début tardif de la mise à disposition des commodités aux structures sanitaires ainsi que la formation des prestataires sans oublier la disponibilité des outils de collecte. Il pourrait s'améliorer dans les 2 prochains trimestres aussitôt toutes les structures formées et dotées des outils normatifs pour la collecte des données.

## Score moyen en pourcentage de la qualité des soins du niveau des centres de santé sous Financement Basé sur la Performance



La moyenne de score qualité au T3 2022 est de 64,1%. Ce sont les DPS Kwilu et Sud Kivu qui ont au cours de deux trimestres consécutifs obtenus les scores qualité moyens les plus élevés. Ceci peut s'expliquer par l'expérience acquise dans ces 2 provinces dans la mise en œuvre de l'achat stratégique contrairement aux deux autres DPS. Etant donné que la moyenne de score attendue au cours de ce trimestre était de 51%, le niveau de performance pour cet indicateur est de plus loin supérieur que la cible attendue.

## Pourcentage d'enfants traités et guéris de la malnutrition aiguë sévère (MAS) dans les zones de santé ciblées



Au cours de ce trimestre, 63,4% d'enfants admis dans les UNTI et UNTA et qui ont été traités et déchargés de la malnutrition aiguë sévère dans les 4 DPS. Les DPS Kwilu et Sud Kivu ont plus de cas de MAS guéris que les autres au T3 2023. Si pour la DPS Sud Kivu et Kasai, quelques partenaires interviennent dans la PCIMA, il sied de s'interroger sur surtout pour les DPS Kasai Central et Kwilu qui n'ont presque pas d'intrants de prise en charge, les enfants détectés de la MAS ont été déclarés guéris au niveau des formations sanitaires. Il y a lieu de se questionner sur la qualité de cette information dans les provinces.



## Remise officielle de 8 véhicules par la Banque Mondiale au Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention pour renforcer la lutte contre la malnutrition dans 4 provinces

Dans le cadre du Programme Multisectoriel de Nutrition et Santé, la Banque Mondiale représentée par Dr Michel Muvudi, a remis officiellement 8 véhicules Land cruiser au Ministre de la Santé PHP, Dr Jean-jacques MBUNGANI, ce 10 Janvier 2023 afin de renforcer durablement les divisions provinciales de la santé des provinces du Sud-Kivu, Kwilu, Kasai et Kasai-central en capacité de locomotion.



Les divisions provinciales de la Santé font face à plusieurs problèmes pour mener efficacement leurs missions d'encadrement et supervision des zones. L'un des problèmes y afférents est l'amortissement ou le manque des moyens de locomotion.

Pour résoudre ce problème et permettre une mobilité assurée aux équipes cadres Provinciales des DPS cibles afin de réaliser correctement leurs missions, le PMNS a acquis un lot de véhicules Land Cruiser qui sera doté à chaque DPS en raison de 2 véhicules par DPS. Ces véhicules seront complets par un lot important des motos et autres moyens de locomotion à doter aux autres structures sanitaires Provinciales dont les IPS, ZS etc.



Cette dotation du PMNS va ainsi contribuer au renforcement du système de santé en vue de la Couverture Sanitaire Universelle. La dotation sera par la suite complétée par un lot important de motos et autres moyens de locomotion aux autres structures sanitaires provinciales, notamment les IPS et les BCZS.

D'où le rappel de Ministre de la Santé à une utilisation rationnelle de ces véhicules uniquement pour les fins auxquelles ils sont destinés.



# TEMOIGNAGES



## Dr. Alexandre

Médecin chef de zone de TSHIKAJI/Kasai Central

« Nous remercions la Banque Mondiale pour la mise en œuvre de ce projet. Grâce à cela, nous avons dans notre zone de santé, un appui technique et financier, nous avons les frais de fonctionnement pour la zone, nous avons les investissements dans tout ce que nous avons comme matériels ».



## Chef de groupement

Chef de groupement de Bena Kabeya

« Le PMNS a appuyé de 15 kg de maïs chaque ménage pour couvrir une superficie de 30 ares, 15 kg de haricot par ménage pour couvrir une superficie de 30 ares et 10 kg d'arachides pour couvrir une superficie de 20 ares. A cet effet, nous remercions vivement le Programme Multisectoriel de Nutrition et de Santé. »



## Population de Kananga: une maman

Bénéficiaire des kits agricoles PMNS-FAO

« J'ai 9 enfants et j'ai reçu 15 kg de haricot, 15 kg de maïs et aussi 10 kg d'arachides. On nous a dit que ce n'est pas à consommer plutôt à semer. Donc, j'ai semé les produits que j'ai reçus. Quand je vais récolter, je vais vendre une partie pour me permettre de payer du savon, payer les études de mes enfants et s'il y a moyen je pourrai aussi payer quelques habits pour eux. Et je vais garder une autre partie pour semer la saison prochaine. Et enfin, ce qui restera, je cuisinerai pour mes enfants afin qu'ils soient en bonne santé. Je remercie PMNS pour leur soutien ».



## Population de Kananga: une maman

Bénéficiaire des kits agricoles PMNS-FAO

« Merci pour l'aide que je viens d'avoir. Que Dieu bénisse le Président de la République Félix Tshilombo et tous ses collaborateurs. J'ai reçu 15 kg de haricot, 15 kg de maïs et 10 kg d'arachides. Au moment où l'on nous a distribué les semences, on avait du mal à manger. C'était des moments difficiles. Alors, j'ai utilisé une petite partie des récoltes pour la consommation et l'autre quantité, j'ai planté pour la multiplier. Je souhaite qu'on nous aide à construire un entrepôt afin de pouvoir y garder nos récoltes, parce qu'en gardant cela à la maison, on est tenté de pouvoir tout consommer et manquer quoi pour la saison prochaine. C'est ainsi que ces récoltes pourront m'aider à financer les études de mes enfants. Je remercie le PMNS pour les semences qu'il nous a apportées ».



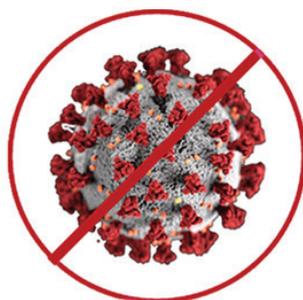
**Population de Kananga: une maman**  
Bénéficiaire des kits agricoles PMNS-FAO

*j'ai reçu 15 kg de haricot, 15 kg de maïs et 10 kg d'arachides. Premièrement, je tiens à vous remercier pour l'appui que vous nous avez apporté. Quand on avait reçu ces semences, on nous avait dit qu'il fallait les semer dans nos champs afin de les multiplier et nous permettre de bien vivre. C'est ainsi qu'en récoltant je vais garder une partie pour utiliser la saison prochaine. Ainsi, cela me facilitera de pouvoir nourrir mes enfants pour éviter la malnutrition et aussi je pourrais les envoyer à l'école. Je remercie le PMNS et le FAO de nous avoir aidés pendant ces moments difficiles où l'on n'avait rien à semer*









# PUARP - COVID 19

Projet d'Urgence en Appui à la Riposte  
et Préparation du COVID- 19 en RDC

Renforcer la capacité du gouvernement de la RDC à se  
préparer pour riposter contre la pandémie COVID19-  
en mettant l'accent sur certaines provinces.



## GESTIONNAIRE DU PROJET DR. JEAN-PIERRE LOKONGA

Devant le défi majeur que le pays devra relever face à un taux faible de vaccination, le Gouvernement de la RDC à travers le Ministère de la santé a mis en place la coordination Technique Nationale de la Vaccination au sein du Programme Elargi de la Vaccination (PEV) pour accélérer la vaccination contre la Covid-19. Pour plus de performances, L'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé (UG PDSS) qui a financé les activités de la riposte depuis septembre 2020 avec 47,2 million de dollars américains, s'est organisée pour appuyer cette coordination à travers le plan d'accélération de la vaccination sur un financement additionnel de 200 millions de dollars américain sous l'appui financier de la Banque Mondiale.

La COVID-19 ayant montré plusieurs faiblesses de notre système de santé pour les progrès vers les Objectifs de Développement Durable (ODD) pour atteindre les cibles de 2030 liés à la santé, associé par son impact direct et indirect pour la couverture sanitaire universelle que pour les déterminants de la santé. Parallèlement, des crises telles que les conflits armés, la hausse des taux d'insécurité alimentaire aiguë et les effets croissants des changements climatiques qui menacent de faire échouer le renforcement après la pandémie. Un des moyens essentiels de réagir et d'assurer un relèvement équitable et résilient après la COVID-19 est que les organisations multilatérales collaborent encore plus étroitement pour fournir conjointement un soutien efficace et efficient aux pays, soutien qui est à la base même de l'élaboration du nouveau plan de développement du système de santé pour permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous.

## Date de clôture : 31 Octobre 2024

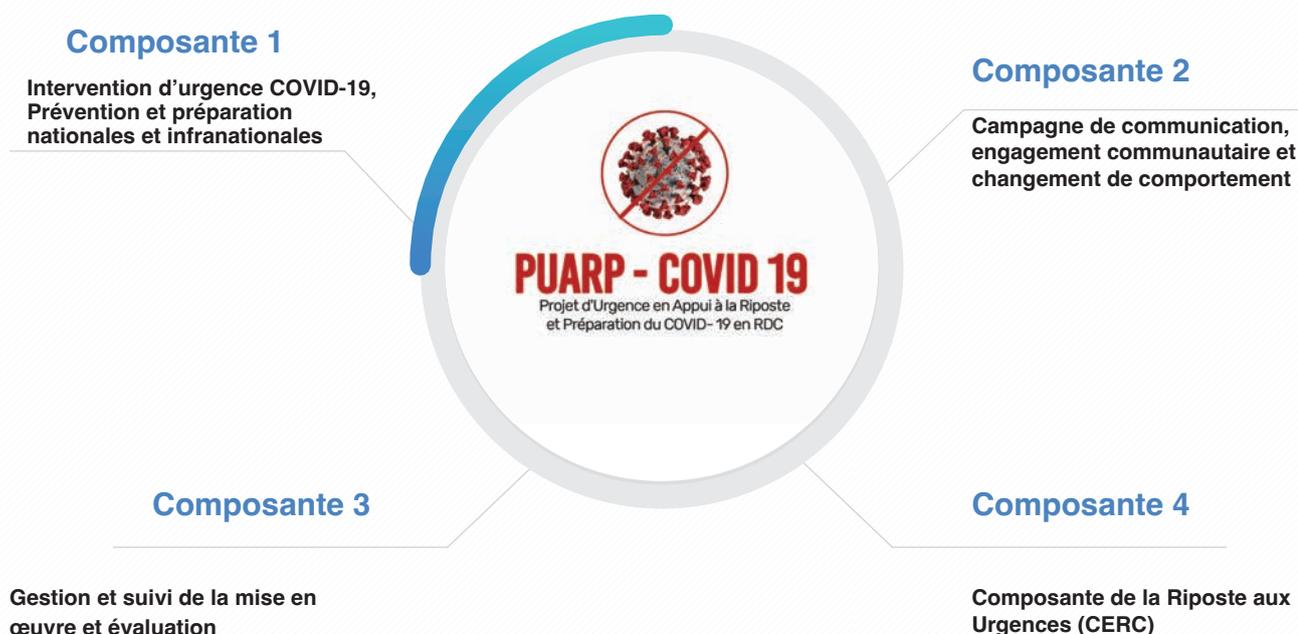
### Financement du Projet

**247.2 millions \$**



Le Projet d'Urgence en Appui à la Riposte et Préparation de la Covid 19 s'assigne la mission de renforcer la capacité du Gouvernement de la République Démocratique du Congo à se préparer pour riposter contre la pandémie COVID 19, en mettant l'accent sur les 26 provinces. Précisément sur **les provinces cibles :**

**Mai-Ndombe, Kwilu, Kwango, Haut Katanga, Nord Kivu, Sud Kivu ; Ituri, Kasai ; Kongo central et Kinshasa.**



**Le PUARP COVID-19 mène plusieurs activités qui concourent à riposter contre la pandémie et à renforcer l'efficacité du système de santé.**

**La 1<sup>ère</sup> composante**, c'est détecter les cas. Cela signifie que dès qu'il y a un cas suspect, l'équipe chargée de la riposte doit savoir le détecter pour pouvoir rapidement l'isoler, prendre en charge les contacts, diagnostiquer si ces derniers ne sont pas contaminés. D'où la nécessité de renforcer les laboratoires afin de détecter la maladie. Précisons que dans la riposte, c'est essentiellement de prendre en charge des cas. Cette prise en charge se fait soit à domicile pour les cas légers, soit dans les Hôpitaux pour les cas graves. Généralement cela nécessite l'isolement dans un centre spécialisé Covid.

Concernant **la 2<sup>ème</sup> composante** qui est celle de communiquer ; de sensibiliser et de conscientiser, elle consiste à informer correctement la population sur cette maladie afin d'éviter des gestes inutiles au profit des gestes utiles, communément appelés " gestes barrières", qui permettent de limiter le brassage du virus.

Et **la 3<sup>ème</sup> Composante** est celle de la gestion, la prise en compte des éléments de gestion au niveau de l'Unité de Gestion PDSS. Signalons qu'avec le financement additionnel de 200 millions FA, le PUARP-COVID 19 a complété les actions du financement initial, et a renforcé la vaccination contre le Covid19-.

# LES GRANDES REALISATIONS

## MATERIELS DE REANIMATION

*59 hôpitaux dotés en matériels dans le pays peuvent prendre en charge les cas souffrant d'insuffisance respiratoire mais aussi faire face à une nouvelle vague des cas graves de Covid-19 .*



## UNITE DE PRODUCTION D'OXYGENE

Nous avons renforcé la prise en charge des cas sévères en mettant en place 8 usines de production d'oxygène. Donc aujourd'hui, nous avons 3 usines dans la ville de Kinshasa à la clinique Ngaliema, à l'hôpital provincial de Référence, Ex Mama Yemo, à l'hôpital de Kinkole, nous avons une usine dans l'hôpital Kikanda à Matadi, nous avons 2 usines à Goma, Charité Maternelle et Keshero, nous avons une 7ième usine à l'hôpital Panzi à Bukavu et la dernière usine qui vient d'être installé, c'est à l'hôpital Sendwe à Lubumbashi.

## VACCINATION

*Aujourd'hui, nous avons pu avec le projet renforcer les laboratoires. Et donc aujourd'hui, on peut détecter tous les cas Covid dans n'importe quel coin du pays à travers un réseau des laboratoires qui a été mis en place avec l'INRB. mais aujourd'hui avec les campagnes, nous sommes déjà en train de vacciner quelques millions dans le pays, nous sommes à 6% de vaccination 1ière dose et 5% de vaccination 2ième dose ; ceux qui sont complètement vaccinés.*



# MATERIELS DE REANIMATION

## Le Gouvernement Congolais et la Banque Mondiale, à travers l'UG-PDSS/PUARP-COVID19, renforcent le système de santé de la RDC en améliorant la prise en charge des malades souffrant d'insuffisance respiratoire

Le Gouvernement de la RDC a réceptionné de la Banque Mondiale, un lot important de matériels et équipements d'une valeur de 14,8 Millions \$ pour renforcer le système de santé dans la lutte contre la pandémie de la covid-19.

Le Ministre de la Santé, Dr Jean-Jacques MBUNGANI accompagné de sa Vice-Ministre Mme Véronique Kilumba, a réceptionné lors d'une cérémonie officielle un lot important d'équipements médicaux des mains du Directeur pays de l'Institution de Bretton Woods, Jean-Christophe Carret, avant de le remettre au Coordonnateur du Secrétariat Technique de la Riposte contre la Covid-19, le professeur Jean-Jacques MUYEMBE.

C'est au travers de l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé (UG-PDSS), programme du Ministère de la Santé, que la Banque Mondiale a apporté son soutien dans le cadre du Projet d'Urgence en Appui à la Riposte et Préparation de la Covid19 en RDC (PUARP-COVID19). Un lot destiné pour Kinshasa et 14 autres provinces du pays les plus touchées par la pandémie.

« Ces matériels vont non seulement répondre aux besoins réels liés à la riposte contre la Covid-19 mais aussi renforcer le système de santé qui connaît un déficit logistique criant dans le cadre de la couverture santé universelle » a souligné le Ministre la santé dans son allocution.

## Un lot inedit !

- 400 Respirateurs d'Urgence (Ventilateurs d'urgence ESO2 et Trolley Iso / NIST)
- 400 Lits de réanimation
- 1600 Réanimateurs réutilisables pour Adulte , avec consommables et pièces de rechange
- 400 Moniteurs de patient, 2.400 oxy-mètres d'impulsion, 80 défibrillateurs/moniteur
- 800 Concentrateurs d'Oxygène CP501
- 80 respirateurs, 7000 circuits respiratoires
- Canules et des masques





## 59 FORMATIONS SANITAIRES DES PROVINCES CIBLÉES ONT BÉNÉFICIÉ DE CETTE DOTATION

PROVINCES	FORMATION SANITAIRE
MAI-NDOMBE	HGR INONGO
	HGR BOKORO
KWILU	HGR BANDUNDU
	HGR IDIOFA
	HGR KIKWITNORD
KWANGO	HGR KAHEMBA
	HGR KENGE
KONGO CENTRAL	HGR KINKANDA
	CLINIQUE CROIX-ROUGE
	HGR NSONA-NKULU
	HGR MUANDA
	H.M KITONA B
KASAÏ CENTRAL	HGR KANANGA
	HGR TSHIKAJI
	HGR LUIZA
KASAÏ	HGR MWEKA
	HGR ILEBO
	HGR TSHIKAPA
KASAÏ ORIENTAL	HGR DIPUMBA
	HGR MIABI
ITURI	HGR BUNIA
	H. MAHAGI
	HGR ARU
HAUT UELE	HGR ISIRO
	HGR WATSA
	HGR PAWA

### KINSHASA

CLINIQUE UNIVESITAIRE DE

CLINIQUE NGALIEMA

HASC

HPGRK ( EX-MAMA YEMO)

HGR KINKOLE

HGR MAKALA

HGR ST JOSEPH

CH MATADI MAYO

CH VIJANA

HM KOKOLO

HGR KINTAMBO

CM ASS

HÔP POLICE

C.H NDOLO

CLINIQUE KINOISE





# DEPLOIEMENT



**La crise de la Covid-19 a montré combien nos infrastructures étaient incapables d'assurer la prise en charge des patients. Cette incapacité ne concerne pas seulement la prise en charge des cas Covid-19, mais également des différentes épidémies et endémies. Pour pallier le manque d'oxygène, l'UG-PDSS à travers le PUARP-COVID 19 a doté la Clinique Ngaliema et l'Hôpital Général de Référence de Kinshasa (Ex Mama YEMO) des matériels FBP.**



Les Médecins Directeurs de ces grandes formations sanitaires de la ville-Province de Kinshasa, n'ont pas manqué l'occasion d'exprimer leurs sentiments pour cet appui en matériels, financé par la Banque Mondiale.

« Les respirateurs que nous avons reçus, tous ces moniteurs nous servent. Non seulement ils ont servi efficacement pour les patients atteints de Covid-19. Au fur et à mesure que la COVID évoluait, on perdait de moins en moins des patients car nous avons amélioré les conditions de prise en charge. Et moi je pense qu'aujourd'hui, même le patient qui arrive pour d'autres détresses respiratoires, dues à certaines infections sera correctement soigné grâce à ces matériels », a fait savoir le Médecin Directeur de la Clinique Ngaliema, Dr Roger Kongo.



Pour le Médecin Directeur de l'Hôpital Général de Référence de Kinshasa, Dr. Jean-Paul Divengi, ces matériels ont permis à ce que l'hôpital puisse faire face à la crise. Et en post-crise, ce sont des matériels qui restent et continuent à servir énormément l'hôpital pour la prise en charge des patients. C'est la raison pour laquelle il a encouragé l'UG-PDSS à continuer à appuyer les structures sanitaires. Il a également invité les donateurs à venir voir comment ces matériels conservent leur importance, leur pesant d'or.

« Parce que nous les maintenons. Nous essayons de faire de notre mieux pour que ces matériels continuent de nous servir. Aujourd'hui, nous sommes en poste crise, et je crois que tous les congolais qui sont soignés, ont la fierté de voir que notre hôpital est aussi équipé pour la réanimation et pour assurer la meilleure santé de la population de notre pays », a-t-il déclaré.



A en croire le Dr. Divengi, il y a quelques années, la prise en charge était inenvisageable parce qu'il y avait un manque criant de matériels de réanimation et aujourd'hui, grâce à cet appui, l'Ex Mama YEMO est bénéficiaire de ces matériels de qualité.

« On est en post-crise mais on a encore la fierté de fréquenter notre hôpital. Notre service de réanimation est compté parmi les services du pays assez viables nonobstant les efforts complémentaires qui doivent être fournis. Et si nous évaluons ensemble et que nous continuons dans cet élan, je crois que de plus en de plus en plus des fleurs seront jetées à l'UG-PDSS par rapport à un tel appui », a-t-il renchéri sur les mérites de l'UG-PDSS.

Signalons que l'un des médecins du Département de Médecine Interne de la Clinique Ngaliema, Dr. BOPWA Ornellie, a fourni quelques explications relatives à l'utilisation des matériels reçus en termes : « Si c'est un malade cérébro lésé, on lui apporte de l'oxygène à travers les lunettes nasales. Mais, on peut également leur apporter de l'oxygène avec les masques. En cas de désaturation persistante, on recourt à une ventilation artificielle avec le respirateur dont on dispose ».

Elle a également précisé que, le respirateur utilisé est approvisionné en oxygène pour pouvoir assurer une oxygénation suffisante au patient. Parce que avec les lunettes ou le masque, c'est le patient lui-même qui respire. Mais avec le respirateur, c'est la machine elle-même qui donne de l'oxygène au patient.



# UNITES DE PRODUCTION D'OXYGENE

La République Démocratique du Congo dispose d'ores et déjà de 8 unités de production d'oxygène grâce aux efforts du Gouvernement avec l'appui financier de la Banque Mondiale à travers UG PDSS dans le cadre du projet PUARP COVID19.

## 8 Unités de production d'oxygène disponibles et fonctionnelles en RDC



Ces usines de production de l'oxygène médical, logées dans des conteneurs de 40 pieds, ont la capacité de produire environ 53 bouteilles de 50 litres par jour avec une pression de 200 Bar. Elles serviront non seulement à couvrir les besoins des hôpitaux bénéficiaires en l'occurrence Hôpital de Fanzi, le Centre Médical Kyeshero, l'Hôpital Charité Maternelle, l'Hôpital Général de Référence Sendwe, l'Hôpital Provincial Kinkanda, la Clinique Ngaliema, l'Hôpital Général de Référence de Kinkole et l'Hôpital Provincial Général de Référence de Kinshasa mais aussi les autres structures environnantes.



## Lancement de la 1ère usine de production d'oxygène !

Une sur huit des usines de production d'oxygène à été inauguré à Kinshasa le 18 Mai 2023. Construite grâce au financement de la Banque Mondiale. Ce ouvrage médical a été officiellement remis, à l'Hôpital Général de Référence de Kinshasa (ex-Mama Yemo). C'est au cours d'une grande cérémonie présidée par le Ministre de la Santé Publique, Hygiène et Prévention, Dr. Jean-Jacques Mbugani, en présence du Coordonnateur de l'Unité de Gestion du Projet de Développement du Système de santé (UG-PDSS), Dominique Baabo, du représentant de la Banque Mondiale, ainsi que d'autres partenaires et personnalités.



Avec honneur et fierté, le Ministre de la Santé Publique, Hygiène et Prévention avait procédé à l'inauguration de l'usine de production d'oxygène implantée à l'Hôpital Général de Référence de Kinshasa ex Mama Yemo, une première en termes d'innovation en matière d'Oxygénothérapie en RD-Congo.

## De 64 minutes à 3 minutes !

**Grâce à la dotation en usine de production d'oxygène à l'Hôpital Général de Référence de Kinshasa par le Projet PUARP-COVID 19, l'Ex Mama YEMO compte actuellement 2300 bouteilles d'oxygène. Une réalisation qui rend cet hôpital autonome et pourvoyeur d'oxygène à plusieurs formations sanitaires à Kinshasa.**



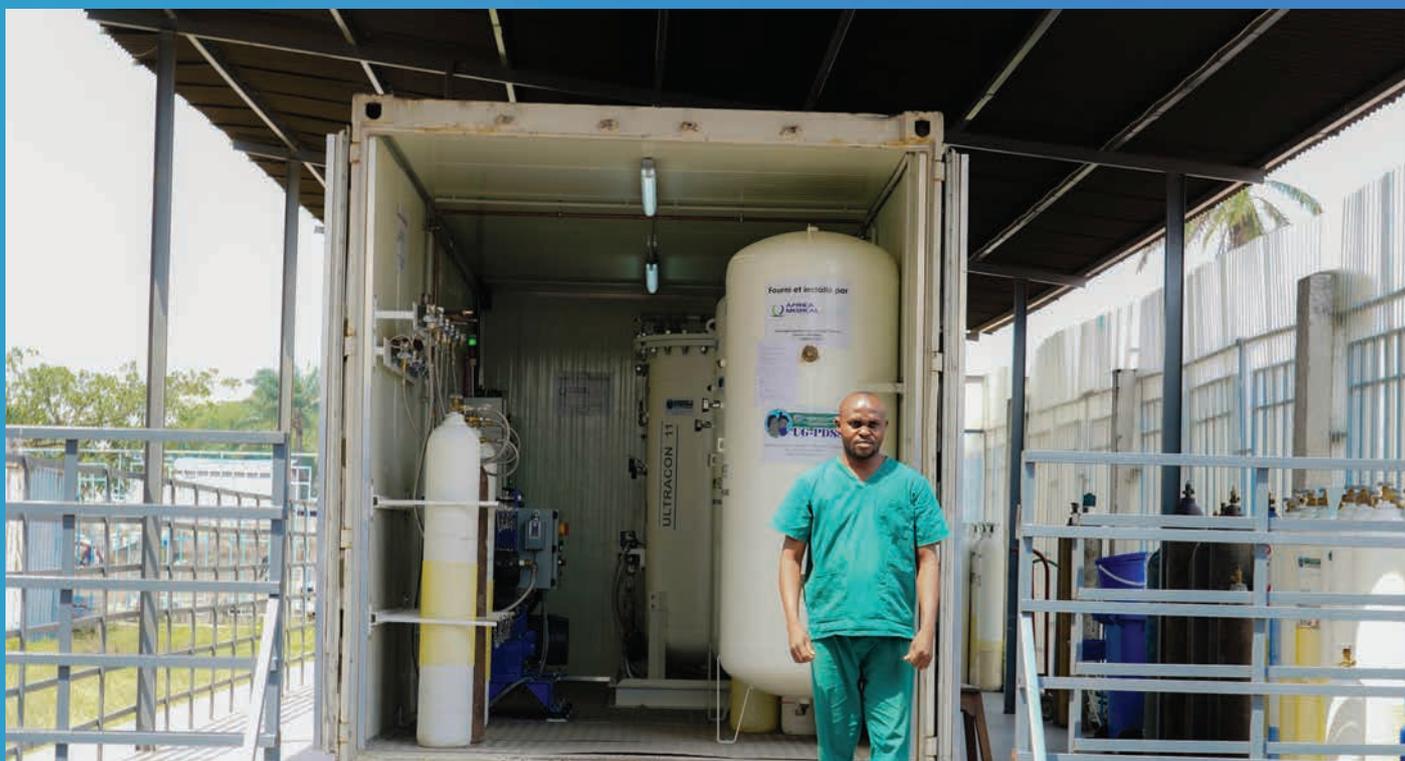
À travers l'UG-PDSS, la Banque Mondiale a porté un investissement conséquent dans le cadre de la Covid-19. Pour le Médecin Directeur, Dr. Jean-Paul Divengi, cet investissement est arrivé au bon moment, parce que pendant la crise, l'hôpital a connu des cas de Covid-19 qu'il ne savait pas très bien prendre en charge. L'hyper-sollicitation en oxygène n'a pas permis à l'hôpital de tenir.

« A l'heure actuelle, à travers ce projet, nous avons eu à bénéficier de l'implantation de l'usine d'oxygène chez nous, ici à l'hôpital Général, et nous avons reçu également des matériels de réanimation, et nous avons bénéficié de la réhabilitation des infrastructures, notamment le pavillon 30, où est localisé l'entrepôt de l'hôpital. En sus, nous avons reçu des médicaments et autres », a-t-il fait savoir.

Le Médecin Directeur a confirmé que c'est une dotation de grande valeur, parce que la

problématique de recherche d'oxygène est résolue à travers cet appui. Non seulement que c'est résolu pour l'hôpital général, mais également pour toutes les structures qui demandent de l'oxygène dans ses alentours. Car, l'hôpital sert même des structures qui viennent de très loin, notamment de Tshangu et des autres districts de la ville.

« La maintenance de ces équipements se tient. L'usine quand elle a été donnée, il y a eu la partie formation que nous avons suivie. Nous avons des techniciens qui sont très doués pour pouvoir nous rendre ce service de maintenance. Également il y a un amortissement, je sais que nous sommes en train de faire un petit effort, pour savoir si après cela, nous pourrions faire la continuité. C'est une réflexion en cours, et on essaie de donner le meilleur de nous-mêmes. Nous pensons que le Ministère et le Système nous accompagneraient également l'UG-PDSS », a déclaré Dr. Divengi.



Selon l'Urgentiste, Dr. Patrick Mayi, grâce à ces bouteilles d'oxygène, l'hôpital a connu un accès très rapidement à la prise en charge, à l'oxygénothérapie : **avant, il fallait au moins 64 minutes pour avoir une bouteille d'oxygène. Ce qui occasionnait la mort des personnes en très mauvais état, car les bouteilles arrivaient en post-mortem.**

« Et c'était difficile pour nous. Mais maintenant, nous avons la capacité de placer l'oxygène dans les 3 minutes qui suivent. Donc, quand un patient arrive, dès qu'il pose un problème, le temps de l'examiner, on peut déjà placer l'oxygène et le remonter au chevet », a-t-il fait savoir, concernant les avantages de cette usine.

La responsable à la réanimation de cet hôpital, nous a révélé : « Avant, c'était vraiment pénible. On allait se procurer de l'oxygène à Kingabwa et l'on ne connaissait même pas la qualité de cet oxygène. On envoyait des bouteilles, et on nous les remplissait des gaz à l'intérieur. Et l'on ne connaissait pas la qualité de cet oxygène. Médical ou pas, on se

contentait juste du résultat. Et ça coûtait également cher pour les malades. Le frais de transport, le fait qu'il fallait aller là-bas pour revenir le vendre ici. Et c'est la bourse des patients qui souffrait. L'usine nous beaucoup aidé. D'abord, c'est à l'hôpital, et là, on ne connaît plus le manque d'oxygène. C'est pratiquement gratuit pour les malades. Parce que, ce que l'on fait payer, c'est juste le petit matériel et tout, parce qu'on doit quand même maintenir l'usine, sinon, c'est gratuit. C'est vraiment un grand apport, pour la prise en charge des malades ».

Signalons qu'une équipe d'ingénieurs bien formés s'occupe de l'entretien de cette usine. Il y a des entretiens journaliers, mensuels et annuels. Chaque matin avant de produire de l'oxygène, l'équipe effectue certaines vérifications : les paramètres techniques, les tensions, l'ampérage après cela. La machine est composée du compresseur d'air, du sécheur d'air, du secteur d'oxygène, du booster, du réservoir d'oxygène et du réservoir d'air.





**200**  
NOUVELLES BOUTEILLES  
D'OXYGENE POUR  
CHAQUE STRUCTURE  
BENEFICIAIRE

## De 64 minutes à 3 minutes !

**Cette dotation contribue dans la perspective de la Couverture Santé Universelle en République Démocratique du Congo. Une initiative saluée par le personnel soignant de cette formation sanitaire, ainsi que par les autorités congolaises.**



Le Médecin Directeur de la Clinique Ngaliema, le docteur Roger Kongo, s'est exprimé en ces termes : « Je pense que pour tout manager d'une institution, quand il y a un outil de travail qui arrive, comme celui-ci, il faut savoir le protéger. Et la unique façon de le protéger, c'est d'assumer la maintenance. Je pense que nous sommes encore pendant la phase où ceux qui ont livré les machines, sont en train de faire encore le travail, mais je pense que ça ne pas traîner. Il faudra peut-être dans les six mois qui viennent, que chaque institution sache comment prendre en charge, la maintenance de cet outil de travail qui est beaucoup plus important pour des hôpitaux ».

A en croire Dr. Roger Kongo, l'unité de production de l'oxygène a amélioré la prise en charge des patients. « Nous savons aujourd'hui qu'avec la Covid-19, chaque institution doit reconnaître d'avoir perdu quand même plusieurs patients, même si le pourcentage n'a pas été important chez nous, par le fait qu'il y avait rupture de stocks d'oxygène à un certain degré. On ne l'a pas vraiment connu à la clinique Ngaliema parce qu'ici le mode de ravitaillement a été ramené à un niveau beaucoup plus élevé. Mais grâce à cette usine de production de l'oxygène on n'a plus connu beaucoup d'inquiétude pour soulager les patients. Les ruptures des stocks n'ont plus été enregistrées. Et cela n'a pas été seulement impor-

tant pour les patients COVID, mais tous les patients qui étaient amis en réanimation, aux soins intensifs, pour détresse respiratoire liée à tel ou tel autre problème, avaient été servis. Et il y a aussi le coût. Et je pense que chaque institution doit avoir fait des bénéfices, parce que ce que nous ne dépensons plus chaque jour pour acheter de l'oxygène comme c'était le cas. Et ce sont des gains que chaque institution a pu faire en voyant cette usine de production d'oxygène fonctionner », a-t-il déclaré.

Dr. Bopwa Ornellie, médecin au sein du département de médecine interne a précisé : « Ce que nous devons savoir, c'est que l'oxygénothérapie, est un traitement de base pour la réanimation. Cela apporte de l'oxygène artificiel suffisant pour que le patient ait une bonne oxygénation au niveau du sang. Ce qui fait qu'avec ce projet PUARP COVID-19, ça nous a permis d'avoir de l'oxygène en permanence et de réduire sensiblement le taux de décès en réanimation ici, à la clinique Ngaliema.

Comme vous le constatez ici, on utilise de l'oxygène mural. Donc devant le service, il y a un centre de dissolution. Alors qu'avant, on achetait. On était approvisionné par différentes sociétés, ce qui faisait que des fois on était en rupture, on dépendait des gens. Cela causait

beaucoup de dommages et intérêts. Ce qui fait qu'avec de l'oxygène qui est permanent ça nous permet de réaliser des prises en charge correctes et adéquates »

Elle a également confié qu'avant la dotation en usine de production d'oxygène, la Clinique Ngaliema pouvait passer presque une demi-journée sans oxygène, en attendant, l'hôpital utilisait l'extracteur qui était souvent mis en réserve. À notre Rédaction, Dr. Powa Ornelle a confirmé qu'actuellement, c'est zéro temps ! L'hôpital a désormais de l'oxygène en permanence, assuré par une équipe qui s'occupe régulièrement de l'approvisionnement.





# VACCINATION

La pandémie de la Covid-19 a paralysé l'humanité et diverses activités de celle-ci. Sachant cette maladie n'avait pas encore un protocole précis pour la soigner et une riposte établie pour l'éradiquer, les conventions sanitaires avaient opté pour les mesures barrières: la distanciation physique, le port

1.

## Approvisionnement du Programme Élargi de Vaccination (PEV) en vaccins anti-covid-19 et intrants

Achat de dix millions (10 000 000) de doses du vaccin Johnson & Johnson à travers notre partenaire de mise en œuvre Unicef. Un montant de 89 515 966 USD a été alloué à cette activité. Tous les vaccins sont déjà reçus au pays et distribués dans les différentes provinces

de masque chirurgical, le lavement des mains, la salutation par coude, le confinement, la quarantaine et autres. Actuellement avec l'avancée de différentes recherches, l'Organisation Mondiale de la Santé a approuvé l'importance de la vaccination afin de se protéger et de protéger les autres.

2.

## Acquisition des matériels et équipements de la chaîne de froid

Fourniture au PEV des matériels et équipements de la chaîne de froid pour un montant de 43 846 344,59 USD. Ce matériel et équipements comprennent entre autres des réfrigérateurs (3 134), congélateurs solaires (289) chambres froides avec accessoires (14), équipements solaires pour chambres froide (12), des groupes électrogènes 25 Kva (50), des portes- vaccins (10 000), des glacières (2 000), des moniteurs de température Log Tags (15 000), etc. Une partie de ce matériel et équipements (porte-vaccins, réfrigérateurs, log tags) est déjà en place tandis qu'une autre partie est encore sous douane ou sous commande.



3.

### Aménagement du Hub de Lubumbashi

Pour conserver les vaccins et autres intrants, de même que pour la formation en matière de vaccination, un grand dépôt pour desservir la partie sud-est du pays est en construction à Lubumbashi dans le Haut-Katanga. Un montant de 6 006 000 USD a été affecté à cette activité à travers notre partenaire de mise en œuvre.



*Les débuts de la vaccination contre la covid-19 ont été difficiles pour plusieurs raisons y compris les rumeurs sur le vaccin, la réticence de la population, la non disponibilité des vaccins, la rareté des sites de vaccination (vaccination de routine) et le manque d'engagement politique. En mars 2022 il a été mis en œuvre des campagnes vaccinales des masses suivant un plan national d'accélération (PNA) piloté par un comité technique nationale de coordination. La couverture vaccinale est ainsi passée de moins de 1% à plus de 10% (par rapport à la population totale) en peu de temps à l'issue des quelques campagnes. Dans l'optique d'intégrer la vaccination contre la covid-19 dans la vaccination de routine, nous estimons que les campagnes vaccinales demeurent le meilleur moyen de booster la couverture vaccinale et doivent être poursuivies jusqu'à atteindre et même aller au-delà de la moyenne des couvertures vaccinales africaines qui se chiffre à 28%. Dès lors, il est important de mobiliser plus de ressources financières pour atteindre une couverture vaccinale qui génère une immunité collective mettant à l'abri la population contre la contamination par la maladie à coronavirus (SARS-CoV-2).*

**DR. Pierre BWALE**

Assistant Technique PUARP COVID -PEV

4.

## Appui aux activités vaccinales de masse (campagnes de vaccination)

Ces activités vaccinales incluent la logistique y compris le transport et la distribution des vaccins, la motivation des vaccinateurs, la supervision, le renforcement des capacités, la gestion des déchets, les activités de prévention et contrôle de l'infection, etc.

A ce jour 10 731 880 (dix millions, sept cent trente un mille, huit cent quatre-vingt) personnes ont reçu la première dose tandis que 8 432 431 (huit millions, quatre cent trente-deux mille, quatre cent trente un) personnes sont complètement vaccinées. Il faut noter que plus de 60% de personnes vaccinées l'ont été avec les vaccins Johnson & Johnson fournis par l'UG-PDSS sur financement de la Banque Mondiale.



5.

# SENSIBILISATION/COMMUNICATION STRATÉGIQUE



**Appui à Caritas Congo pour sensibiliser et vacciner contre la Covid dans la ville province de Kinshasa.**

*Cette activité est entreprise à l'issue de la consultation nationale sur la problématique Covid -19 au cours de laquelle une recommandation a été émise pour mettre à contribution les confessions religieuses en vue d'augmenter la couverture vaccinale. Le financement équivalent à 1 million est basé sur la performance.*



**Sensibilisation stratégique des groupes professionnelles**

- Sensibilisation et vaccination des officiers supérieurs de la Police Nationale Congolaise
- Appui à la sensibilisation et vaccination des médias
- Appui à la sensibilisation et vaccination des établissements d'enseignement supérieur et universitaire.



**Appui au lancement de la vaccination contre la Covid 19 dans la province du Haut-Lomami**

*incluant une sensibilisation et une vaccination des officiers supérieurs et des hommes et femmes de troupe des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) Base de Kamina (BAKA)*



## Le Secrétariat Général à la Santé évalue son partenariat avec toutes les agences de Nations Unies.

Un atelier de partage d'information pour plus de redevabilité, c'est dans cette perspective que les 15 parties prenantes à la mise en œuvre de différents projets santé financés par la banque mondiale se sont réunies.

Durant deux jours à Kinshasa, cette rencontre avait pour objectif : Présenter l'état de mise en œuvre et d'avancement des activités pour chaque protocoles d'accords, Dégager les forces et faiblesses ainsi que les principaux goulots d'étranglement dans la mise en œuvre des activités et Proposer des pistes de travail pour une mise en œuvre optimale des activités d'ici fin décembre 2022

**A ce jour l'UG-PDSS a signé 15 protocoles d'accords avec des agences des Nations Unies notamment UNICEF, OMS , OIM , UNFPA , FAO et PAM pour un montant évalué à plus de 280 millions de dollars.**

Dans le secteur de la santé, l'Etat congolais travaille avec ses partenaires traditionnels dont la Banque Mondiale qui finance plusieurs activités par le truchement de l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé en sigle (UG-PDSS ).

La plupart d'entre ces partenaires se retrouvent sur le terrain et tous en train de réaliser des activités. Souvent tous ont de ressources qui ne proviennent que de nos projets. Il était important qu'ils le sachent puisque ça va permettre à ce qu'ils identifient les possibilités de synergie et de complémentarité ». a-t-il déclaré tout épinglant quelques défis identifiés : « Le premier défis c'est la coordination. Par rapport à ça, on a discuté sur la possibilité de mettre en place de cadre de concertation au niveau national et au niveau provincial.

Et à la question de communication, puisque souvent les différents protocoles d'accords sont signés au niveau national et les agences de mise en œuvre ont des branches au niveau national mais ce n'est pas toujours évident que le niveau provincial ait la bonne information.

Il a été décidé que toutes les informations, mieux les documents contractuels signés au niveau national devront être partagés avec les acteurs de mise en oeuvre pour que tout le monde puisse avoir le même niveau d'information».

**Dr. Dominique BAABO**  
Coordonnateur UG-PDSS





Par ailleurs le Dr Baabo, Coordonnateur de l'UG-PDSS, a tout de même souligné que le troisième aspect concerne l'implication des structures publiques, il faudrait que les responsables à différent niveau de notre administration puissent s'approprier de nos projets parce-que tout doit être clair de fonds que nous utilisons quand bien même provenant de la Banque Mondiale ce sont de fonds du gouvernement.

Et à ce titre, le premier responsable c'est l'agent public quelque soit le niveau où il travaille. A travers de discussions qu'on a eues, il y a des recommandations qui vont permettre à ce qu'on puisse trouver de réponses à ces défis. A conclu le coordonnateur de l'UG – PDSS.

Pour le représentant du secrétaire général, Dr. Dieudonné Mwamba, Il était question au niveau du secrétariat général à la santé de se faire une idée sur tous les financements. *« Nous devons nous rassurer que tout ce qui est mise en œuvre comme intervention au travers ces différents projets soient menés selon les objectifs du gouvernement ».* a-t-il déclaré avant de poursuivre ce qui suit :

*« L'UG-PDSS qui finance ce programme a proposé cet exercice d'évaluation chaque trimestre l'idée c'est de pouvoir accélérer la mise en œuvre des activités pour atteindre des résultats sur le terrain en terme de changement de la qualité de vie des populations.*

*À ce sujet, un comité sera mise en place pour essayer de comprendre le goulot d'étranglement et comment le solutionner ensemble ».*



# TEMOIGNAGES



**Dr. MUYEMBE Jean-jacques**  
Secrétaire Technique de la Risposte

*"Pendant la période de covid-19 nous avons connu beaucoup de problèmes liés à l'oxygène. C'est un élément crucial dans la prise en charge des malades covid. Et nous remercions le gouvernement congolais et Banque Mondiale à travers l'UG-PDSS qui nous a offert ce lot important d'équipement. Avec ces matériels on ne va pas seulement répondre au besoin de la covid-19, mais il faut savoir que c'est pour également renforcer notre système de santé. Donc c'est en même temps faire face à la Covid-19 et renforcer l'efficacité du système de santé"*



**Dr. Roger KONGO**  
Médecin Directeur de la Clinique Ngalie-ma

*"Je commence d'abord par remercier le Président de la République, le Chef de l'Etat, son Premier Ministre ainsi que tous les membres du Gouvernement, pour que ce partenariat demeure. Ce partenariat est beaucoup plus important. Nous sommes restés en contact permanent avec le Coordonnateur de l'UG-PDSS, il sait combien il a été un appui important pour nos institutions. Je me rappelle quand il avait pris la décision de servir tous les hôpitaux en oxygène, cette décision a été saluée. Sinon, on devrait continuer à perdre des patients parce que l'oxygène devenait de plus en plus rare. C'est de l'encourager, le féliciter et le remercier dans le travail qu'il est en train d'accomplir de sorte que le partenariat continue. Merci à la Banque Mondiale et surtout pour son intervention à travers l'UG-PDSS"*



**Dr. Jean-Paul Divengi**  
Médecin Directeur de l'Hôpital Général  
Ex-Mama Yemo

*"D'abord des remerciements, et l'encouragement à la continuité d'appui de notre secteur de santé et particulièrement l'Hôpital Provincial Général de Référence de Kinshasa parce que, c'est l'hôpital du Peuple. Notre souhait ardent est que la Banque Mondiale continue dans cet accompagnement. Nous lui disons merci pour ce qu'elle a fait, nous lui demandons de rester attentive à nos préoccupations et de continuer à nous accompagner dans cette allure. Et je crois que la Banque Mondiale doit être fière de notre gestion que nous voulons efficiente et correcte liée à tout ce qui est mis à notre disposition".*



**Dr. Julie PEMBE**  
Chef de Département de réanimation à  
l'HGRK Ex-MAMA YEMO

*« En ce qui concerne les matériels, nous avons reçu des lits et puis des moniteurs. En tout j'en profite aussi pour vous remercier parce c'était tombé vraiment à pic parce qu'on avait un sérieux problème des matériels. Nos patients étaient monitorés oui, mais ce n'était pas tous les malades qui avaient cette chance d'être monitorés par les différents moniteurs. Et cela nous a beaucoup aidé. En plus, ça continue de nous aider jusqu'à maintenant. Vous pouvez voir la preuve parce que l'on s'en sert »*



### **Dr Patrick Mayi**

Urgentiste à l'HGRK Ex-MAMA YEMO

*« Comment nous avons dit. Vous nous avez doté des lits de réanimation, et nous avons dit que nous sommes de l'urgence. Et dans l'urgence, nous recevons plusieurs pathologies, plusieurs types de patients. Et on met à profit ces lits, premièrement aux malades en très mauvais état : les comateux, les comas profonds avant même d'envoyer en réanimation, comme notre rôle consiste à recevoir et à trier. On essaie d'abord de stabiliser ».*



### **Dr Ritha KIBAMBE**

Médecin Coord. Adj. du CTCO de la Clinique Ngaliema

*« On avait beaucoup de peine dans le passé parce que l'oxygène devait d'abord être produit dans une usine très loin d'ici au point que nous avons parfois perdu des malades parce que l'oxygène ici était épuisé et on attendait le véhicule qui pouvait nous ramener l'oxygène. Nos remerciements s'adressent énormément d'abord au gouvernement qui a écouté notre cri d'alarme. Nous avons en effet adressé un cri d'alarme au gouvernement, à l'UG-PDSS et la Banque Mondiale. Et aujourd'hui l'oxygène est disponible pour le malade, ça fera beaucoup de vies qui seront sauvées. »*



### **Dr BOPWA ORNELIE**

Médecin Interne/ Clinique Ngaliema

*« Nous disons un très grand merci au gouvernement de la RDC, à la Banque Mondiale et à l'UG-PDSS qui sont à la base de cette réalisation qui nous a permis de prendre en charge nos patient et d'assurer la réduction de la mortalité de nos patients en réanimation».*





# REDISSE

Regional Disease Surveillance Systems Enhancement

1. Renforcer les capacités intersectorielles nationales et régionales de surveillance collaborative des maladies et de préparation aux épidémies dans la région de la Communauté Économique des États d'Afrique Centrale (CEEAC) ; et
2. Fournir une réponse immédiate et efficace en cas de crise ou d'urgence admissible



## GESTIONNAIRE DU PROJET **DR. BAUDOUIIN MAKUMA**

Suite à la proposition du Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire, PNSS, voué à mettre en œuvre un redressement afin de combler les déficiences, le REDISSE IV offre une opportunité financière pour réaliser les activités prévues par ledit plan.

Financé avec la somme de 150 millions de dollars américains pour une durée de 5 ans, le REDISSE IV en République Démocratique du Congo est exécuté dans sept provinces prioritaires. A savoir : l'Equateur, le Kwilu, le Kasai-Central, le Kasai Oriental, le Nord-Kivu, la Tshopo et la Tshuapa. Précisons que concernant les activités liées au Règlement Sanitaire International et à la lutte contre les épidémies, le REDISSE IV intervient dans toutes les 26 provinces de la RDC.

Dans le souci de rendre effective l'approche " One Health", le REDISSE IV appuie trois Ministères sectoriels : le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention ; le Ministère de Pêche et Elevage ainsi que le Ministère de l'Environnement et Développement Durable, constituant un groupe des bénéficiaires indirects du Projet.

Mis en exécution depuis septembre 2020, le REDISSE IV est prolifique de par ses paris gagnés, principalement le renforcement de la surveillance des maladies et l'appui aux réponses aux épidémies, aux urgences et aux catastrophes. Notons que ce projet, riche en interventions, enregistre plusieurs réalisations non pas seulement dans les 7 provinces cibles, mais également dans d'autres provinces.

**Date de clôture : 31 juillet 2024**

**Financement du Projet**

**150 millions \$**



Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des maladies en Afrique Centrale, dit REDISSE IV, a été mis sur pied suite à l'évaluation des faibles capacités de la République Démocratique du Congo à prévenir, à détecter et à riposter contre les épidémies et autres urgences de santé, précisément **les provinces cibles :**

**Mai-Ndombe, Kwilu, Kwango, Haut Katanga, Nord Kivu, Sud Kivu ; Ituri, Kasai ; Kongo central et Kinshasa.**



**Dans le but de rendre effective la Couverture Santé Universelle (CSU), le projet REDISSE IV se donne le devoir de renforcer les capacités des pays d'Afrique centrale dans la surveillance des maladies. Cet objectif est d'autant plus important qu'il mesure la portée d'une riposte immédiate face aux urgences sanitaires déclarées. REDISSE IV se veut proactif et actif.**

Afin d'atteindre les objectifs assignés, les interventions dudit Projet sont réparties en quatre composantes :

**La première** concerne le Renforcement des capacités de surveillance et des laboratoires à détecter rapidement les épidémies (4 sous composantes). Son coût est évalué à 60 millions USD; **la deuxième** s'attèle au Renforcement des capacités de planification et de gestion des mesures d'urgence pour réagir (riposter) rapidement en cas d'épidémie (5 sous composantes): 45 millions USD; **la troisième** est axé sur le Renforcement des capacités humaines en santé publique (3 sous composantes): pour un coût de 30 millions USD et **la quatrième** s'occupe du Renforcement des capacités institutionnelles, gestion du projet, coordination et plaidoyer, S&E (2 sous composantes): investissement évalué à 15 millions USD.



# LES GRANDES REALISATIONS

## REHABILITATION DU LABORATOIRE DE BUNIA

*Les travaux de la réhabilitation du laboratoire de Bunia sont avancés presque à 85% aujourd'hui. Nous avons commencé la réalisation des états des lieux de 7 laboratoires de santé publique, 3 laboratoires vétérinaires, ainsi que 2 laboratoires de l'environnement.*



## PROJET POST-EBOLA

Grâce à projet avec OMS et UNICEF, nous avons eu à contribuer à la riposte efficace contre la dernière épidémie d'EBOLA à l'Equateur. Egalement, grâce à cet appui, l'épidémie ne s'est pas trop répandue, nous avons pu la contenir dans peu de jours juste après sa résurgence, ce qui nous a aidé à déclarer dans le délai, la fin de celle-ci.

## MEDICAMENTS ET EQUIPEMENTS

*Aujourd'hui, nous avons pu avec le projet renforcer les laboratoires. Et donc aujourd'hui, on peut détecter tous les cas Covid dans n'importe quel coin du pays à travers un réseau des laboratoires qui a été mise en place avec l'INRB. mais aujourd'hui avec les campagnes, nous sommes déjà en train de vacciner quelques millions dans le pays, nous sommes à 6% de vaccination 1<sup>ère</sup> dose et 5% de vaccination 2<sup>ème</sup> dose ; ceux qui sont complètement vaccinés.*



# ● LABORATOIRES



**REHABILITATION DU  
LABORATOIRE MEDICAL  
DE BUNIA**



# Laboratoire médical de Bunia

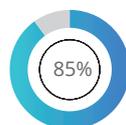
”

**TRAVAUX DE FINITION EN COURS**

**TAUX D'EXECUTION :**



BATIMENTS & PARKING



GUERITE ET SECURITE



FORAGE ET CHATEAU D'EAU



## CONSTRUCTION MODERNE

---

# ● Quelques images du Laboratoire médical de Bunia







## LUTTE CONTRE LA MÉNINGITE, LE REDISSE IV VIENT AU SECOURS DE LA TSHOPO

Dans le souci de lutter contre la méningite et la Covid-19, le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillances des Maladies en Afrique Centrale, REDISSE IV a doté la province de la Tshopo en médicaments, équipements et matériels roulants afin de faire face à ces menaces sanitaires.



Sous la supervision de l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé (UG-PDSS), le REDISSE IV a doté la province de la Tshopo de plusieurs tonnes de médicaments, des équipements médicaux et des matériels roulants notamment des motos et des hors-bords afin de lutter contre l'épidémie de méningite dans la zone de santé de Banalia mais également pour lutter contre la pandémie de Covid-19 dans cette même province.

La remise symbolique a eu lieu à Kisangani, chef-lieu de la province. À en croire, Dr Baudouin Makuma, le Project Manager de REDISSE IV, ce don va servir non seulement à la prise en charge de cas mais aussi à la mobilité et au transport des échantillons.

“Pendant cette épidémie, nous avons appuyé les activités à travers les missions de descente de terrain des experts du Ministère de la Santé Publique au niveau national et provincial. Il y a eu la dotation en médicaments pour la prise en charge des cas, la dotation en motos et en hors-



bords pour la mobilité des équipes ainsi que le transport des échantillons et la dotation des appareils radiophoniques pour les aires de santé afin de faciliter la collecte et la transmission des données et de renforcer ainsi la surveillance des maladies. Il sied de signaler que le lot des médicaments approvisionnés a servi à la zone de santé de Banalia et aux autres zones de santé de la Tshopo où les cas ont été notifiés et dans les zones de santé de Bas-Uélé touchées”, a-t-il fait savoir, le Project Manager de REDISSE IV.



Conscient de ce que sa province vit sur le plan sanitaire, le Gouverneur de la Tshopo, Maurice Sakapela a interpellé les utilisateurs de cette dotation à en faire un usage patriotique. Il a profité de l'occasion pour remercier la Banque Mondiale à travers l'UG-PDSS pour ce geste combien salutaire.

“Je voudrais profiter de cette occasion pour appeler à la conscience des utilisateurs de cette dotation à un usage responsable, patriotique. Les engins roulants veulent la maintenance et l'entretien pour que ceux-ci puissent durer le plus longtemps possible. Les médicaments que vous aurez à utiliser doivent parvenir aux destinataires

et cela pour l'intérêt de la communauté. Je réitère mes remerciements du gouvernement provincial de la Tshopo, au projet REDISSE, et à la Banque Mondiale qui a pu financer ce projet”, a-t-il déclaré le Gouverneur de la Tshopo.

Grâce à cette importante dotation, la province de la Tshopo peut désormais faire face l'épidémie de méningite qui sévit dans la zone de santé de Banalia.



A man in a red shirt and yellow safety vest carries a large white box of medical supplies on his head. The box is labeled with 'REDISSSE IV' and 'US-2024'. He is standing on a tarmac in front of a white airplane with blue lettering. The background shows a clear blue sky and some greenery in the distance.

# 60 tonnes

de médicaments, équipements  
et matériels médicaux afin d'as-  
surer la riposte et la prévention  
post-Ebola.

**Le REDISSE IV dote la province de  
l'Equateur des médicaments et  
des équipements médicaux**



PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

ARA  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

Pharm  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PHAR  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PHAR  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PHAR  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE



PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

CHLOR + CTR  
36 FL  
2273

CHLOR + CTR  
36 FL  
2273

PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

Pharm  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

PROVINCE DE L'EQUATEUR  
UG-PDSS  
PROJET REDISSE IV  
FINANCEMENT BANQUE MONDIALE

FINANC



## REMISE OFFICIELLE DE 60 TONNES DE MEDICAMENTS, EQUIPEMENTS ET MATERIAUX

Sous les bons offices du REDISSE IV, le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention a renforcé la Direction provinciale de la Santé de la province de l'Equateur avec 60 tonnes des médicaments, équipements et matériels médicaux afin d'assurer la riposte et la prévention post-Ebola.



La Province de l'Equateur a connu la 11ème épidémie de la Maladie à Virus Ebola dans le pays, après celle du Nord Kivu. Un fléau qui a impacté négativement sur le système de santé. Pour riposter aux effets de cette épidémie, un protocole d'accord est signé entre l'UG-PDSS et l'UNICEF d'une part et entre l'UG-PDSS et l'OMS d'autre part. Ainsi, le projet de « Réponse multisectorielle en post Ebola pour la réduction des infections associées aux soins de santé et renforcement de la résilience communautaire contre la Maladie à Virus Ebola (MVE) et COVID 19, dans la Province de l'Equateur » a été mis en œuvre par le REDISSE IV.

C'est dans ce cadre que le Ministre de la Santé Publique, Hygiène et Prévention, Dr. Jean-Jacques Mbungani a remis 60 tonnes des médicaments, équipements et autres matériels médicaux à la Direction provinciale de la Santé de l'Equateur. Au cours de la cérémonie officielle qui a eu lieu le dimanche 13 mars 2022 dans l'enceinte de l'Hôpital Général de référence de Wangata à Mbandaka, chef-lieu de la province, le Dr. Jean-Jacques Mbungani a procédé à la remise symbolique d'un échantillon de 10 tonnes de ces dons.

Ces médicaments et matériels médicaux sont distribués aux HGR Wangata, Mbandaka, CHU et CSR Maman Balako. Précisons que ce don en médicaments et en motos a été rendu possible grâce à l'appui financier de la Banque Mondiale par le biais de l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé (UGPDSS) à travers le projet REDISSE IV,

afin de garantir la réduction des infections associées aux soins de santé, et le renforcement de la résilience communautaire contre la maladie virus Ebola dans la province de l'Équateur. Dans le même cadre, une autre partie d'équipements et matériels notamment des groupes électrogènes et des motos a été remise aux autorités provinciales pour améliorer l'état de préparation qui permettra une meilleure riposte aux menaces découlant de maladies à propension épidémique.

Notons que cette cérémonie de remise des médicaments et des matériels médicaux s'est tenue en présence de quelques députés nationaux, des membres représentatifs de la société et des différentes autres personnalités congolaises.



# REDISSE IV lance officiellement le Projet du Renforcement du Système De Santé en Post-Ébola à Mbandaka



Des actions encourageables qui s'inscrivent dans le cadre du financement de la Banque mondiale, à travers l'UG-PDSS dans le cadre du Redisse IV, qui est un projet régional de renforcement des systèmes de surveillance des maladies en Afrique centrale.

Elles couvrent un montant d'environ dix millions de dollars américains (10.000.000 USD) et sont mises en œuvre par les partenaires traditionnels du Ministère de la Santé ; l'OMS avec 40% pour les aspects de la surveillance épidémiologique dans les zones de santé et l'UNICEF avec 60% pour les aspects de la prévention et contrôle des infections, de l'eau, l'hygiène et l'assainissement dans les mêmes zones.

Le projet sert également au renforcement de la surveillance épidémiologique afin de dépister précocement les épidémies et renforcer la prévention, le contrôle des épidémies dans les 18 zones de santé de la province de l'Equateur, mais aussi dans certaines zones des provinces voisines, le Mai-ndombe, la Tshuapa, le Sud-Ubangi et la Mongala pour leur proximité avec l'Équateur.





**« Selon les accords signés avec les partenaires précités, les activités de la surveillance vont durer 6 mois et celles de la prévention 12 mois, à l'issue desquelles des supervisions tant du niveau central que de la Direction provinciale devront rassurer la mise en œuvre exacte dans les normes et directives du secteur », a fait savoir le Ministre Jean-Jacques Mbugani.**

Au-delà d'être un projet de résilience communautaire et sanitaire, REDISSE IV Post Ebola a offert les possibilités d'améliorer les capacités dans la détection plus rapide des maladies à potentiel épidémique en milieux hospitaliers, où 16 unités de triage sont également mises en place dans les hôpitaux généraux de référence. Concernant l'eau, l'hygiène et l'assainissement, le projet a touché près d'un million de personnes, à travers la réalisation de 25 forages équipés dans 11 hôpitaux généraux de référence, 8 centres de santé de référence et leurs communautés avoisinantes ainsi que 6 autres communautés (pour les réseaux

d'eau gravitaire), permettant leur accès durable à une eau de qualité et en quantité suffisante.

A cet effet, l'OMS a collaboré avec ses partenaires dans ce domaine et les autres services de santé pour plus de complémentarité et d'efficacité afin d'atteindre des résultats globaux de ce projet post Ebola. Ce qui contribue à la réduction des infections associées aux soins à travers la construction d'installations d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les formations sanitaires, mais aussi dans certaines communautés affectées et à risques, selon le Ministère de la santé.



### Remise des motos DT 125 neuves à la DPS

L'une des étapes importantes de cette cérémonie était la remise des motos DT 125 neuves à la DPS par le REDISSE IV à travers l'OMS sur l'esplanade du gouvernorat de l'Equateur, qui à son tour les a remises aux autorités de la province de l'Equateur.





C'est par la visite d'un dépôt où sont entreposés les lots des médicaments et équipements médicaux, toujours une dotation du projet, que s'est achevée en beauté cette grande cérémonie de lancement des activités de la résilience post-Ebola dans la province de l'Equateur.



**Grâce à ces mémorandums d'entente avec OMS et UNICEF, nous avons eu à contribuer à la riposte efficace contre la dernière épidémie d'EBOLA à l'Equateur. Egalement, grâce à cet appui, l'épidémie ne s'est pas trop répandue, nous avons pu la contenir dans peu de jours juste après sa résurgence, ce qui nous a aidé à déclarer dans le délai, la fin de celle-ci.**

# Remise officielle de 10 ambulances pour lutter contre EBOLA



Le ministre de la Santé Publique, Hygiène et Prévention Jean-Jacques Mbunganí a procédé ce samedi 1 octobre 2022 à la remise officielle de 10 ambulances destinées aux provinces de l'Equateur, Sud-Ubangi, Mongala, Tshuapa et Maï-Ndombe. Cette nouvelle dotation s'inscrit dans le cadre du projet de réponse multisectorielle post Ebola en République Démocratique du Congo appuyé technique par l'OMS.

Financé par la Banque mondiale, à travers l'unité de gestion du programme de développement du système de santé (UG-PDSS) à hauteur de dix millions de dollars, deux partenaires du Ministère de la Santé ont été choisis pour la mise en œuvre de ce projet. Il s'agit de l'OMS, pour les aspects de la surveillance épidémiologique dans les zones de santé et l'Unicef, sur les aspects de la prévention et contrôle des infections, de l'eau, l'hygiène et l'assainissement dans les mêmes zones.

“Nous avons procédé à la remise de 10 engins ambulances pour les provinces de la République via le programme d'appui de la Banque Mondiale en République Démocratique du Congo en lien avec le Ministère de la Santé le programme PDSS, deux ambulances sont dotées pour la province de l'Equateur, deux pour le Sud Ubangi, deux pour la Mongala, deux pour la Tshuapa et deux pour le Maï Ndombe. À la suite de ce don, une ambulance est également donnée en appui pour la province du Nord-Kivu. C'est un moment important parce que aujourd'hui grâce à l'effort du gouvernement avec l'appui des partenaires, nous avons doté plusieurs provinces de la République en engins roulants hospitaliers. Donc les ambulances pour pouvoir aider les pop-



ulations, aider les malades dans les différentes provinces” a fait savoir le Patron de la Santé Publique, Hygiène et Prévention Jean-Jacques Mbungani devant la presse.

Pour sa part, Docteur Dominique Baabo, Coordinateur UG-PDSS ( Unité de gestion du programme de développement du système de santé ) est revenu sur les raisons de choix des provinces bénéficiaires. Aussi, il a expliqué les spécificités de ces ambulances.

“Ces ambulances ont été acquises dans le cadre d’un projet multisectoriel après la riposte contre l’épidémie d’Ebola dans la province de l’Equateur, comme vous avez remarqué, on a doté les provinces de l’Equateur et la province de Mai-Ndombe. En fait ce sont les provinces dans lesquelles il y a circulation je dirai intensive du virus d’Ebola et c’est pour la prévention, ça va aider bien-sûr à transporter les malades dans la logique qui a prévalu pour le choix des provinces c’est celle-là. En termes de spécification, bien évidemment ce sont les ambulances qui vont permettre à ce que les malades soient transportés dans les conditions où il peut avoir les

premiers soins et avoir des réanimation si besoin avant d’arriver dans le site qui va organiser la prise en charge”, a rassuré Dominique Baabo devant la presse.

Rappelons que, le Gouvernement congolais a déclaré officiellement mardi 27 septembre dernier la fin de l’épidémie d’Ebola qui sévissait depuis le 16 août dernier dans la ville de Beni (Nord-Kivu). Mais le risque de contamination reste élevé car l’épidémie sévit en Ouganda où une dizaine de cas ont été enregistrés en quelques jours.





**Réhabilitation  
de l'Entrepôt  
de l'Hôpital Général  
de Référence de  
Kinshasa (Ex-Ma-  
ma Yemo) en cours**





# RÉUNION DU COMITE RÉGIONAL DE PILOTAGE DU PROJET DE RENFORCEMENT DES SYSTÈMES RÉGIONAUX DE SURVEILLANCE DES MALADIES EN AÉRIQUE CENTRALE (REDISSE IV)

Dans le cadre de la mise en œuvre de la Feuille de Route de la mandature du Président en exercice de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), le Président de la République Félix Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, sous les thèmes de « l'Education, la Santé et la Culture », la Commission de la CEEAC en Collaboration avec la République Démocratique du Congo, organise à Kinshasa, du 1er au 3 décembre 2022, la réunion du Comité Régional de Pilotage du Projet de Renforcement des Systèmes Régionaux de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale. Ces assises seront précédées de la réunion des sous-comités techniques régionaux dudit CRP en vue de la validation techniques des stratégies sanitaires régionales pour la sécurité sanitaire, élaborées dans le cadre du Projet REDISSE IV.

Par ailleurs, l'objectif global de la réunion des sous-comités techniques régionaux est d'examiner trois stratégies régionales élaborées par le Projet REDISSE IV, à savoir la stratégie régionale des urgences sanitaires et de réponses aux épidémies, la stratégie régionale « Une Seule Santé » et la stratégie régionale de surveillance transfrontalière en cours de finalisation.

Une fois amendées par les membres des sous-comités techniques, les trois stratégies seront présentées aux membres du Comité Régional de Pilotage (CRP) pour validation.

Ces réunions constituent une occasion pour les membres du CRP d'évaluer les progrès enregistrés dans la mise en œuvre du Projet au niveau régional et au niveau des pays bénéficiaires afin de donner les orientations stratégiques nécessaires pour garantir l'atteinte des objectifs du Projet

En tant que chef d'équipe adjointe régionale du REDISSE IV, je vous invite tous à mettre en place pendant les assises, les sous-comités techniques du comité régional de pilotage, constitué des experts de tous les pays bénéficiaires, des propositions des actions correctrices identifiées après l'analyse des défis rencontrés dans la mise en œuvre du projet, permettant de fournir des orientations claires qui seront validées par des CRP. La Banque Mondiale reste à vos côtés pour un appui technique et financier visant l'atteinte des résultats inscrits dans le cadre des résultats du projet.

**Dr. Linda MOBULI**

Cheffe d'équipe Adj. du REDISSE IV





REDISSE IV. D'autre part le CRP aura à approuver les principales activités du Plan de Travail Budgétisé Annuel (PTBA) de l'Unité de Coordination et de Gestion du Projet pour l'Année 2023.

Les participants de la réunion du CRP sont essentiellement les ministres en charge de la santé humaine, animale et de l'environnement des cinq pays bénéficiaires dudit Projet. La Banque Mondiale est membre observateur.

Rappelons que le Projet REDISSE IV, financé par la Banque Mondiale est un projet régional qui a démarré ses activités en Juillet 2020. La Commission de la CEEAC à travers le Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social, assure la coordination de la mise en œuvre du Projet dans cinq (5) de ses onze (11) pays membres, à savoir la République d'Angola, la République Centrafricaine (RCA), la République du Tchad, la République du Congo et la République Démocratique du Congo (RDC). Le Centre Régional de Santé Animale (CRSA-AC), institution spécialisée de la CEEAC fait également partie des entités bénéficiaires du projet.



## 210 MÉNAGES ONT BÉNÉFICIÉ DE KITS D'HYGIÈNE Y COMPRIS LES DISPOSITIFS DE LAVAGE DES MAINS.



Dans le but de renforcer la résilience communautaire, REDISSE IV avec l'appui de UNICEF a mis sur pied l'approche communautaire des rings autour des cas, qui consiste à former un ring de 20 ménages autour de chaque cas confirmé de la Maladie à Virus Ebola et qui reçoivent un paquet PCI-WASH pour prévenir et limiter les infections et la propagation de l'épidémie.

**Sur cinq rings prévus autour des cinq cas confirmés (quatre cas notifiés et un cas probable) pendant la 14ème épidémie, sept rings ont été formés car un cas notifié est passé dans plusieurs ménages à la fois.**

De ce fait, REDISSE IV à travers UNICEF y a soutenu les interventions suivantes :

- 210 ménages et 42 lieux publiques ont bénéficié de kits d'hygiène y compris les dispositifs de lavage des mains.
- 2,894/3,095 prestataires de soins ont été briefés sur la transmission de la MVE et les précautions standards.
- 830 personnes bénéficiaires des kits d'hygiène ont été sensibilisées sur leur correcte utilisation et les généralités de la MVE
- Dotation de 86 matelas couverts dans les établissements des soins

## DOTATION DES 34 KITS PCI POUR LA PRÉVENTION DE LA CONTAMINATION DU PERSONNEL DE SANTE DE PREMIÈRE LIGNE



Les lots comprennent, entre autres, des gels hydroalcooliques, des gants de ménage, des blouses, des masques chirurgicaux, des écrans de protection faciale, des respirateurs, du chlore HTH, des pulvérisateurs.

Nous avons ajouté un appui en PCI aux Zones de santé de l'Equateur frappée par les inondations en les dotant des Kits PCI supplémentaires, il s'agit des Zone de santé suivantes : Mbandaka, Wangata, Bolenge, Irebu, Lukolela, Makanza, Lilanga Bobangi, Lolanga Mampoka et Bomongo



# FORMATIONS ET BOURSES

1.

**600 prestataires au niveau des équipes cadres des zones de santé dans les 7 provinces cibles sur la formation en surveillance intégrée des maladies et la riposte. La 3e édition est en cours au niveau de l'OMS.**

2.

**Disponibilité de ressources humaines pour mettre en œuvre les exigences en capacité de base du RSI)**

Ecole de Santé Publique (ESP) de Kinshasa : financement 2021-2022 de 76 apprenants dont 25 de FETP et en 2022-2023 de 55 à Kinshasa, 20 à l'ESP Lubumbashi (dont 10 en médecine vétérinaire) et 7 à Bukavu venus de 3 Ministères sectoriels de toutes les Provinces du Pays, pour le programme de formation en Master en Santé Publique en Santé Environnement, santé Communautaire.

5.

**Formation de 859 prestataires des centres de santé en SIMR3 (Technicien de laboratoire, IS PEV, prestataires polyvalents des AS) intégrant le volet laboratoire portant essentiellement sur le prélèvement, la conservation et le transport des échantillons. La facilitation a été assuré dans chaque zone de sante par les membres des équipes cadre de la ZS sous la supervision de la DPS et l'accompagnement technique de l'OMS;**

6.

**Formation des 52 formateurs et techniciens de laboratoire sur le prélèvement, conservation et transport des échantillons qui**

3.

### **84 boursiers étudiants dans trois filières de l'école de Santé Publique afin de nous**

Pour conserver les vaccins et autres intrants, de même que pour la formation en matière de vaccination, un grand dépôt pour desservir la partie sud-est du pays est en construction à Lubumbashi dans le Haut-Katanga. Un montant de 6 006 00 USD a été affecté à cette activité à travers notre partenaire de mise en œuvre.

4.

### **Formation des formateurs dans la Surveillance Intégrée des Maladies et de la Riposte (SIMR3) 3ème Edition**

25 cadres de la Division provinciale de la Santé ont été formés sur la surveillance intégrée des maladies. Cette formation entre dans le cadre du projet de renforcement de la résilience en Post-Ebola/REDISSE IV en partenariat avec l'OMS qui pour permettre aux provinces souvent victimes de l'épidémie de la prévenir et en cas de résurgence de riposter efficacement.

## PARTICIPATION DE LA RDC AU CONGRES INTERNATIONAL SUR LE ONE HEALTH A SINGAPOUR



Le projet REDISSE IV étant multisectoriel, appuie la mise en place d'un Cadre de Concertation Multisectoriel de Sécurité Sanitaire dans lequel la plateforme One Health est un des groupes thématiques.

Afin de partager l'expérience de la RDC en matière de One Health et capitaliser les expériences des autres pays, une équipe de REDISSE IV RDC conduite par Dr Baudouin MAKUMA, Project Manager du REDISSE IV RDC, est arrivée à Singapour accompagné de quelques membres des structures impliquées pour participer à ce congrès.



Cette activité vise essentiellement à renforcer les capacités du personnel des structures impliquées dans le projet REDISSE IV sur l'approche One Health.

# TEMOIGNAGES



**M. Maurice Abibu Sakatala**  
Gouverneur ad interim de la province de  
Tshopo

*Je voudrais dire merci au donateur parce que, le plus souvent la main qui reçoit n'a qu'un seul mot. C'est de dire "MERCI". Merci, parce que vous avez ciblé la province de la Tshopo parmi les provinces bénéficiaires. Je voudrais également profiter de cette occasion pour appeler à la conscience des utilisateurs de cette donation et de les exhorter à un usage responsable ; à un usage patriotique, les enjeux roulant vers la maintenance et l'entretien.*



**Dr. Joel Efoloko Bowola**  
Médecin chef de la zone de santé de  
Mbandaka /Remise des motos

*C'est une grande joie pour nous, et c'est très encourageant. On avait d'énormes difficultés de mobilité sur le terrain pour faire nos supervisions. Avec la réception de ces motos, il y a de l'espoir, nous allons améliorer la performance des indicateurs tout en renforçant la surveillance épidémiologique de l'ensemble de nos aires de santé avec efficacité*



**Dr. Jean-Paul Divengi**  
Médecin Directeur de l'Hôpital Général  
Ex-Mama Yemo

*"Nous remercions la Banque mondiale et le gouvernement pour avoir mobilisé les moyens afin de réhabilité l'entrepôt de notre hôpital. Cette action est très louable car elle permettra de bien conserver les médicaments, matériels et équipements qui vont servir la population congolaise".*



**Représentant du Secrétaire Général ai  
à la Santé /Remise de 10 ambulances**

*« "Nous remettrons ces clés et les instructions que vous venez de nous donner, seront transmises et le suivi sera fait pour que les ambulances soient utilisées à bon escient" a-t-il rassuré dans sa réaction.»*



MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE  
HYGIÈNE ET PRÉVENTION



WORLD BANK GROUP



MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE,  
HYGIÈNE ET PRÉVENTION  
SECRETARIAT GÉNÉRAL  
UNITÉ DE GESTION DU PROGRAMME ET DÉVELOPPEMENT  
DU SYSTÈME DE SANTÉ  
**UG-PDSS**

Cette revue annuelle, qui couvre la période du 1er janvier 2022 au 31 Décembre 2022, a été lancée à l'initiative de la Coordination de l'UG-PDSS et réalisée par son service de communication. Les informations ont été collectées auprès des assistants techniques en appui aux différents projets. Relecture et réécriture : Pierre-Ange KUMBA



## Michée KITIMA

Head of Communication UG-PDSS

“ **Vers la réussite de la Couverture Santé Universelle**”, une vision déjà en cours d'exécution grâce aux projets gérés par l'UG-PDSS et financés par la Banque Mondiale, avec des actions aux résultats défiant tout entendement au bénéfice de la population congolaise.

## Suivez-nous sur



## UG-PDSS

communication@pdss.cd



# UG-PDSS 2022

COPYRIGHT UGPDSS2022

